

G. SOTIRIOU
DIRECTEUR DU MUSÉE BYZANTIN

A. 10013
cote H 162

Acq. 328

GUIDE
DU
MUSÉE BYZANTIN D'ATHÈNES

Nouvelle édition abrégée

par

ANNE HADJINICOLAOU

Assistante du Musée



ATHÈNES
Imprimerie MYRTIDIS
1955

Bibliothèque Maison de l'Orient



135928

M

Le présent guide est un abrégé de la première édition française du Guide du Musée Byzantin d'Athènes, rédigé en grec par M. G. SOTIRIOU et traduit par M. O. MERLIER, actuellement Directeur de l'Institut Français d'Athènes. Nous espérons donner prochainement une nouvelle édition revue de l'ouvrage complet. Cet abrégé est destiné à faciliter la visite du Musée aux nombreux étrangers dont le but n'est pas de faire des études spéciales sur nos collections. Aussi n'avons-nous mentionné, dans les pages qui suivent, que les objets les plus remarquables du Musée.

Ayant constaté au cours de ces dernières années que le grand public international s'intéresse de plus en plus à l'art byzantin, nous avons pensé que nos visiteurs accueilleraient avec plaisir les planches qui accompagnent le texte en assez grand nombre.

S.E. le Ministre-Secrétaire d'État auprès de la Présidence du Conseil, M. G. RALLIS, auquel est due cette publication, ajoute, avec ce guide, une œuvre de plus à celles qu'il a déjà réalisées en faveur du développement du Tourisme en Grèce.



LE BÂTIMENT DU MUSÉE

Le Musée Byzantin est installé depuis 1930 dans l'hôtel de la Duchesse de Plaisance et ses dépendances, au lieu dit ILISSIA, dont le nom a été gravé à l'entrée sur l'arceau de la voûte.

C'est un hôtel construit en 1848 par l'architecte grec Cléanthe, dans le style d'un petit palais florentin avec son enceinte de constructions en forme de Π. L'aspect extérieur de ces bâtiments n'a pas du tout changé.

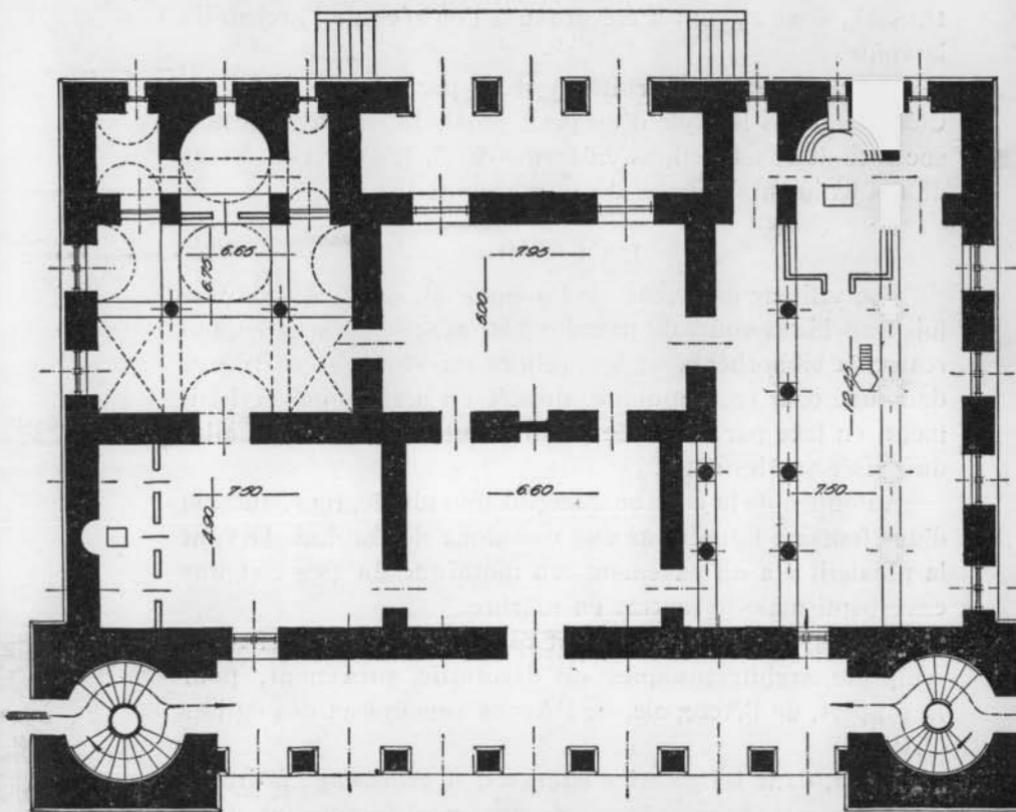
LA COUR

Le visiteur qui vient de l'avenue de la R. Sophie une fois franchie la voûte du premier bâtiment — où sont les bureaux, la bibliothèque et les ateliers du Musée — se trouve dans une cour rectangulaire, limitée en arrière par ce bâtiment, en face par le musée proprement dit, et par les ailes du musée sur les côtés.

Au milieu de la cour on aperçoit une phiale, reproduction d'une fontaine figurée sur une mosaïque de Daphni. Devant la phiale il y a un pavement en mosaïque du 4^e s., et une cuve baptismale byzantine en marbre.

Le long des bâtiments sont disposés des fragments de sculpture, architectoniques ou décoratifs, provenant, pour la plupart, de l'Acropole, de l'Agora romaine et des églises d'Athènes.

Enfin, dans les galeries latérales, se trouvent : à droite, des fragments de mosaïques de pavement provenant de la basilique de l'Ilissos et des inscriptions grecques de l'époque turque : à gauche, des lucarnes de pierre du type de celles dont on se sert dans de vieilles maisons des Cyclades, notamment à Tinos.



Plan du rez-de-chaussée du Musée.

BÂTIMENT CENTRAL

Le bâtiment central du Musée a un rez-de-chaussée, un premier étage et un sous-sol ; ce dernier est aménagé en bibliothèque et salles d'étude de l'iconographie byzantine.

REZ-DE-CHAUSSÉE

Le rez-de-chaussée comprend cinq salles dont trois sont aménagées en églises-types des trois périodes de l'art chrétien, les deux autres étant destinées à recevoir les œuvres de la sculpture des périodes paléochrétienne et byzantine, servant ainsi comme de vestibules aux églises paléochrétienne et byzantine.

I. VESTIBULE

Dans le vestibule sont disposés des spécimens caractéristiques de la sculpture paléochrétienne (5^e et 6^e s.), ainsi que d'autres œuvres qui l'annoncent.

1. *Portail*, formé de deux piliers carrés supportant un arceau, sculpté en relief, travaillé au trépan en demi-ajour. Il provient de Saint Démétrius de Salonique et il est daté du début du 5^e siècle (Pl. II et IIIa).

2-5. *Chapiteaux* paléochrétiens des 5^e et 6^e siècles (Pl. IIIb).

6-9. *Chapiteaux* de pilastres du type dit « théodosien » avec des feuilles d'acanthé superposées et finement découpées.

10. *Architrave* du 4^e siècle provenant de l'Acropole d'Athènes.

11. *Linteau* portant le monogramme du Christ (5^e s.).

14-18. Cinq fragments de *sarcophages* du type de Sidamara, d'une technique très répandue dans la sculpture chrétienne primitive (Fig. 4).

19. *Buste de femme* qui prie, portant l'inscription ΙCΒΑΡΔΙΑ (4^e siècle).

12-13. Au pied du portail (n^o 1), sur des banquettes de maçonnerie, sont disposés des fragments d'une *corniche demi-circulaire* qui porte des inscriptions byzantines et provient de l'Acropole d'Athènes.

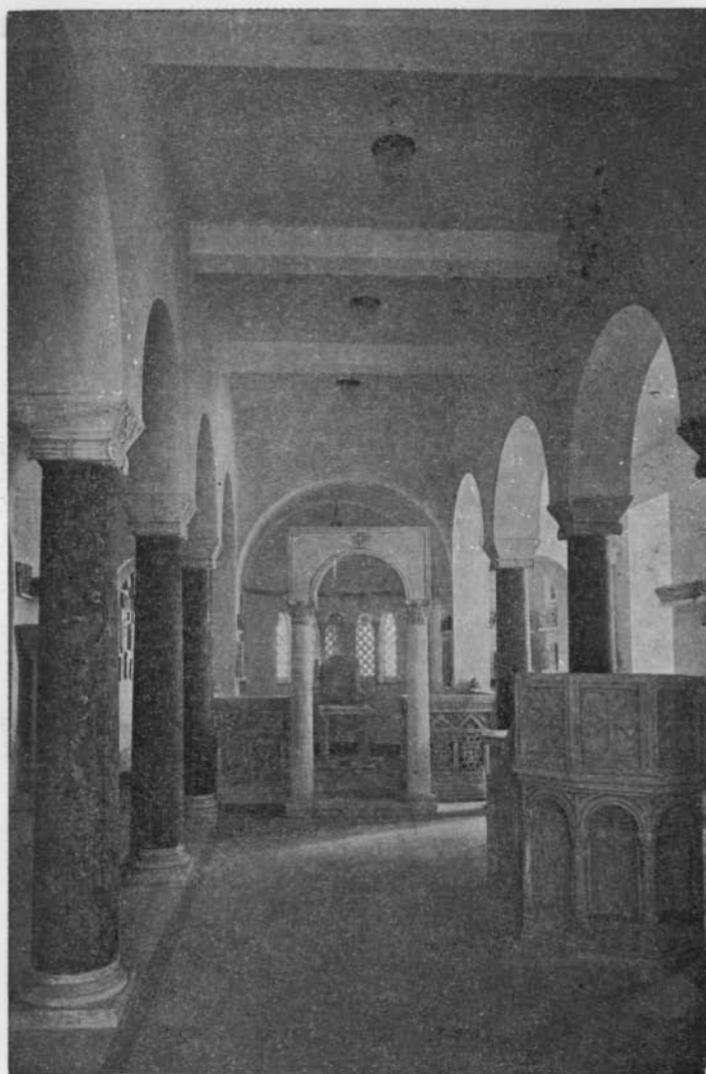


Fig. 1. - La Basilique paléochrétienne du Musée.

II. SALLE TRANSFORMÉE EN BASILIQUE PALÉOCHRÉTIENNE

La première salle, aménagée en basilique paléochrétienne des 5^e et 6^e s. (Fig. 1), est partagée en trois nefs par deux rangées de colonnes. Le sanctuaire est formé par un « temple » bas avec des plaques de chancel ajourées (Pl. VIa). A l'intérieur du sanctuaire se trouve le $\Sigma \upsilon \nu \theta \rho \omicron \nu \omicron \nu$, en forme d'exèdre demi-circulaire, avec, au milieu, le trône de l'évêque. Au centre du sanctuaire, la Sainte Table, sous laquelle se trouve la confession, où est disposé un reliquaire de marbre.

A droite de la salle, dans la nef centrale, a été placé un *ambon* paléochrétien, fidèle reproduction en plâtre d'un *ambon* conservé à Salonique dans l'église paléochrétienne de Saint Ménas. La *table ronde*, en marbre, placée en dehors du sanctuaire, à droite, est une table de prothèse. Sur rebord, elle est garnie de motifs sculptés en relief de l'époque de Constantin le Grand (4^e s.). Elle provient de Théra.

Contre les murs de la salle sont exposées des sculptures architectoniques et ornementales de l'art chrétien primitif, des statuettes et des reliefs, paléochrétiens eux aussi.

Les pièces principales de cette salle sont :

28 - 35. *Plaques de chancel* provenant de « temple » paléochrétiens appartenant à des églises des 5^e, 6^e et 7^e s.

38 - 39. *Dalles de marbre* appartenant à des ambons d'églises paléochrétiennes. La première provient de l'Acropole et l'autre des fouilles exécutées sur l'emplacement de la basilique de l'Ilissos.

50 - 62. Douze fragments d'*architraves*, de *linteaux*, de *dalles sculptées*, ornés de fleurons, de rinceaux de vigne, d'oiseaux, etc., spécimens caractéristiques de la continuité de la tradition classique en pays hellénique aux premiers siècles de notre ère.

65 - 79. Quinze fragments de *sculptures représentant en relief des animaux ou des oiseaux*, et provenant d'une frise qui ornait la basilique ancienne de Saint Ménas à Salonique (5^e - 6^e s.).



91 - 92. *Statuettes* représentant le *Christ en Bon Pasteur* sous l'aspect d'un enfant (4^e - 5^e s.). Le n^o 91 provient de la Vieille-Corinthe, et le n^o 92 de l'Acropole d'Athènes (Pl. IV).

93. *Statuette d'Orphée*; Orphée assis devant un arbre joué de la lyre; il est entouré de bêtes sauvages, d'oiseaux et d'animaux (Pl. V). Cet ensemble figure symboliquement le Christ attirant les païens à lui par l'Évangile.

95. Dalle de marbre représentant la *Nativité*; spécimen caractéristique de la sculpture de l'époque paléochrétienne (Pl. VIb).

100 - 112. A droite du sanctuaire de la basilique sont disposés des spécimens de *sculpture copte* en tuf d'Égypte.

113 - 146. A gauche du sanctuaire, des *inscriptions paléochrétiennes*, pour la plupart funéraires.

III. SALLE DE LA SCULPTURE BYZANTINE

La salle de la sculpture byzantine à proprement parler comprend des marbres sculptés du 9^e au 15^e s. On les a classés en trois groupes principaux:

A) Bas-reliefs à figures.

147 - 149. Trois bas-reliefs représentant la *Sainte Vierge*. Celui du milieu — n^o 148 — (Pl. VII) représente la Sainte Vierge dans une attitude de prière (10^e s.).

147. *La Mère de Dieu* en Ὁδηγήτρια, debout, portant l'enfant. Elle a plus de mouvement; les plis des vêtements sont plus souples.

149. *La Sainte Vierge* debout, dans une attitude de prière. Ses vêtements retombent en plis réguliers (12^e s.).

150. Plaque de marbre représentant *trois Apôtres* (Pl. XIa). Technique de la sculpture champlevée, se rapprochant de celle des émaux byzantins. Elle provient du couvent τῶν Βλαταίων à Salonique (11^e s.).

Les *arceaux de marbre* nos 152, 154 et 155 placés au-dessus de ces bas-reliefs ainsi que la *dalle de marbre* n^o 251 (Pl. Xa) sont décorés de sculptures iconographiques du cycle de la Nativité et de la Résurrection.

Sous les bas-reliefs ont été placées des *plaques de chancel*, dont les sculptures sont des spécimens de la sécheresse de dessin des motifs décoratifs zoomorphiques qui prédominent dans les contrées helléniques à partir du 9^e s., sous l'influence de l'Orient.

159. Un *parapet* représentant un lion en train de déchirer un chevreuil (Pl. IXb).

161. Un *parapet* sur lequel sont représentés deux lions debout de chaque côté de l'arbre de vie (Pl. IXb).

B) Bas-reliefs mythologiques.

Le mur Nord de la salle est occupé par des bas-reliefs mythologiques représentant des scènes profanes d'après des originaux anciens. Exécutés à l'époque byzantine, ils ornaient probablement des maisons ou des fontaines publiques.

174. *Fragment de parapet* en sculpture champléevée (Pl. IXa).

175. Bas-relief représentant *Thésée tuant le Minotaure* ou *Héraclès terrassant le sanglier d'Érymanthe* (Pl. VIIIa).

177. Bas-relief figurant le mythe des *Pygmées* et de leur reine *Gérana* : le dragon-serpent nourrissait la reine-sphinx et le guerrier est un de Pygmées (Pl. VIIIb).

178. Bas-relief représentant un *Centaure* qui tient une lyre (Pl. VIIIa).

C) Bas-reliefs francs-byzantins.

Sur le côté Sud de la salle ont été disposés des bas-reliefs francs-byzantins, où l'on voit assez nettement l'influence occidentale, ou des bas-reliefs purement francs, d'art roman ou gothique, toutes œuvres faites en Grèce à l'époque de l'occupation franque (à partir de 1204).

Le bas-relief n° 250 représente *Saint Jean Baptiste* et provient de la forteresse de Zante. A gauche et en haut on a placé quatre têtes qui figurent des *Doges de Venise*, et qui servaient de consoles de balcons dans des palais vénitiens de Corfou.

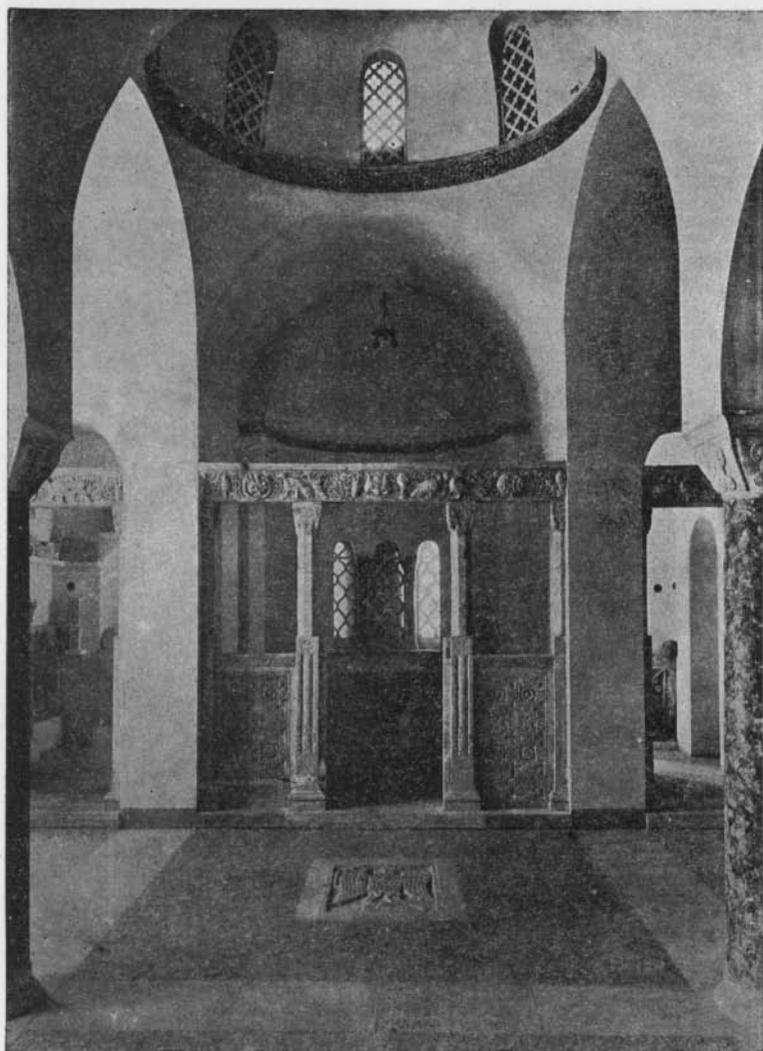


Fig. 2. - Salle transformée en église byzantine.

IV. SALLE TRANSFORMÉE EN ÉGLISE BYZANTINE

On passe maintenant dans une salle transformée en église cruciforme à coupole (Fig. 2) ; ce type d'église a dominé en Grèce à partir du 10^e s. et a survécu à cette époque avec très peu de variantes. La disposition adoptée ici est sur le modèle de certaines églises byzantines d'Athènes.

Le Sanctuaire de notre église est clos par un templon de marbre de l'époque byzantine. L'entrée centrale du sanctuaire, les petites portes de côté, les entre-colonnements du templon étaient recouverts de tentures, les βῆλα — vela — de la langue byzantine. Dans le sanctuaire, le sol a été décoré d'un fragment de marqueterie de marbre du 12^e s. Au milieu de la salle par terre, se trouve une plaque de marbre représentant un aigle, l'ὄμφαλιον des églises byzantines.

Les sculptures exposées sur les murs de la salle proviennent des églises byzantines d'Athènes.

252. *Architrave sculptée*, qui a servi de modèle pour l'architrave de plâtre du templon. L'architrave repose sur des colonnettes byzantines entrelacées, munies de chapiteaux. Elle provient de l'Érechthéion, sur l'Acropole, où elle décorait le templon de ce monument transformé en église chrétienne, et dont on y voit encore aujourd'hui des chancels.

271 - 280. *Architraves* d'encadrements de portes, ayant pour motifs décoratifs des rinceaux (11^e et 12^e s.).

293. *Deux parapets* portant une inscription métrique de l'année 867, et provenant de l'église détruite de Saint Jean Mangoutis (près du Métouchion du Saint Sépulcre à Athènes) (Pl. Xb).

287. *Sarcophage byzantin*, fait de plaques sculptées, provenant du tombeau de quelque personnage officiel de l'époque des Paléologues et portant le monogramme : «MAN(ov)HA».

286. Plaque de *sarcophage* du 14^e ou du 15^e s.

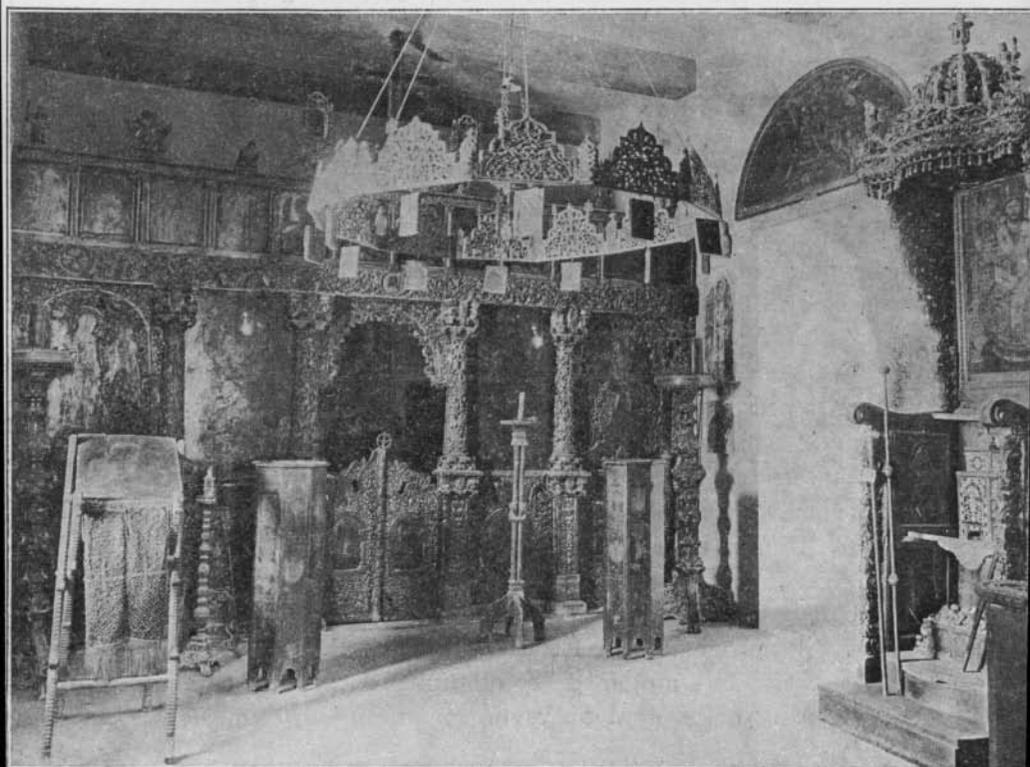


Fig. 3. - Salle aménagée en église postbyzantine.

283 - 285. Trois *architraves* provenant de «templa» de la même époque.

A l'autre bout de la salle, de même côté Ouest, ont été disposées des *inscriptions coufiques* (ancienne écriture arabe) nos 312, 313 et 315, et des spécimens de sculpture champlevée, avec des motifs décoratifs imitant des lettres coufiques, n° 316 à 321.

323. *Parapet* orné de motifs byzantins et de lettres coufiques (Pl. XIb).

Au-dessus de la porte du mur Ouest de la salle a été placée une fresque (n° 51) représentant la *Théotokos assise sur un trône et tenant l'Enfant*. De chaque côté de la Vierge on voit des armoiries. C'est une œuvre du 15^e siècle, détachée du tympan d'une église d'Athènes détruite.

V. SALLE AMÉNAGÉE EN ÉGLISE POST-BYZANTINE

La dernière salle du rez-de-chaussée a été aménagée en petite église post-byzantine simple (Fig. 3), à nef unique avec toit plat, type qui rappelle les humbles églises du temps de la domination turque en Grèce.

Un grand «templon» ou iconostase, en bois sculpté, sépare le sanctuaire du reste de l'église. Il est formé de plusieurs fragments de «templa» sculptés de Céphalonie et d'Ithaque; c'est un spécimen d'iconostase sculptée sur bois du 17^e et du 18^e s. L'iconostase porte les icones despotiques du *Christ* et de la *Sainte Vierge*; en haut, au-dessus des grandes icones, se trouvent les icones des *Douze Grandes Fêtes* de l'année (*Δωδεκάορτον*).

Le sanctuaire se termine en abside; on y a placé un fragment de fresque, représentant la *Sainte Vierge*, et provenant de l'église détruite d'Atalante. Sous la fresque se trouve la *Sainte Table*, avec des objets sacrés: croix, hexa-ptères, évangile, calice et patène, et autres objets en usage dans les églises.

Dans cette salle il y a aussi des sculptures sur bois et des objets en métal. Le *trône d'évêque*, placé à droite, pro-

vient de la collection d'objets précieux sauvés par le réfugiés d'Asie Mineure. La *couronne de lustre* (Χορός), accrochée au plafond, est un spécimen remarquable de la sculpture sur bois. C'est un grand cercle fait de pièces de bois sculptées et décorées de rinceaux, d'où pendent de petites icones, peintes des deux côtés. Le *dais*, en forme de petite église, est de ceux que l'on promène dans les processions, à la fête de la Dormition de la Vierge.

Parmi les autres pièces exposées on remarquera la *veilleuse* suspendue au milieu du choros et les autres veilleuses placées devant les icones du templon, des *artophoria*, en nacre ou en bois sculpté, disposés sur des banquettes de maçonnerie, les *lutrins* ornés d'incrustations de bois.

Les murs de la salle sont occupés par des *fresques détachées des murs d'églises détruites* du 18^e s. : de l'église d'Atalante détruite par un tremblement de terre (nos 1 - 36), de l'église de Delphes, abattue au cours des fouilles de l'École française d'Athènes (nos 37 - 50), du couvent de Sainte Philothée, à Athènes, sur l'emplacement duquel a été élevé l'archevêché (nos 52 - 55).



Fig. 4. - Fragments de sarcophages du type de Sidamara (cf. page 7, nos 14 - 18).

PREMIER ÉTAGE

On a exposé dans deux grandes salles du premier étage des icônes portatives byzantines et post-byzantines; les deux autres salles sont réservées aux arts mineurs byzantins et post-byzantins.

Caractère des icônes. Dans les icônes byzantines qui sont objet d'adoration, les personnages représentés sont des figures purement spirituelles, traitées abstraitement, sans aucun effort pour reproduire le naturel. Les peintres reprennent fidèlement pendant des siècles les types consacrés pour chaque figure et chaque scène; cependant chaque époque modifie quelque peu les types iconographiques et la technique, qui n'en conserve pas moins son originalité fondamentale. Ce qui donne aux icônes byzantines leur caractère spécial, c'est la simplification et la stylisation des formes et leur soumission à un mode d'expression qui en relève la haute valeur religieuse.

I. SALLE D'ICÔNES BYZANTINES (12^e - 15^e s.)

On entre dans cette salle d'icônes, après avoir passé par le petit vestibule du premier étage où se trouvent, accrochées aux murs, des icônes du Christ et de la Sainte Vierge. Nous en reproduisons (Pl. XXXI) une petite icône qui représente *le Christ au milieu des Apôtres*, dont les bustes se trouvent à l'intérieur de rinceaux, illustration du verset : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. »

Dans la première salle sont exposées des icônes byzantines datées du 12^e jusqu'au commencement du 16^e s. Les plus intéressantes sont :

a) Sur le mur Est (à gauche en entrant).

95. *Icone de la Théotokos orante* (Pl. XII). C'est la plus ancienne des icônes du Musée (12^e s.).

85. *Sainte Marina*; icône du type ancien sévère, provenant de l'église de la colonie grecque de Livourne en Italie (15^e s.).

88. Icône représentant *six Saints militaires* (15^e s.). L'icône se distingue par la grâce recherchée des tailles élevées, la finesse du travail et les couleurs vives, qui l'apparentent aux miniatures des manuscrits byzantins.

89. *Saint Georges*, icône sculptée sur bois; influence occidentale. Elle provient de Kastoria (Macédoine). C'est un des rares spécimens de la peinture byzantine sur bois sculpté. Les petites peintures de l'encadrement représentent des scènes de la vie et du martyre du Saint (13^e-14^e s.).

97. *L'entrée à Jérusalem* (16^e s.), style oriental (Pl. XXIIa).

105. *Le Christ Pantocrator*, à l'intérieur d'un arc-en-ciel, entre les symboles des quatre Évangélistes figurés dans les coins; l'icône servait à orner l'intérieur du toit d'une église post-byzantine.

117. *Dormition de Saint Onuphre*, sur le modèle de la dormition d'Éphrem le Syrien; icône intéressante par la composition et la stylisation du paysage.

128. Grande icône de *Saint Antoine*, d'un ascétisme accusé (16^e s.).

134. Icône de Cappadoce représentant le motif iconographique, « Ἐπὶ σοὶ χαίρει » — *apothéose de la Théotokos*. Tout dans cette icône rappelle les modèles archaïques des fresques dans les églises rupestres de Cappadoce à l'époque byzantine.

b) Sur le mur Sud.

145. Icône en mosaïque de la *Théotokos* (14^e s.). Elle provient de la collection d'objets pieux sauvés par les réfugiés d'Asie Mineure. Par l'ampleur de la composition et par son expression de tendresse et de majesté calme cette icône est un spécimen remarquable de l'art de l'époque des Paléologues (Pl. XV).

100. *La Théotokos Hodigitria*, icône du 14^e s. La Vierge, dont le visage exprime une douloureuse sérénité, tient le Christ dans ses bras (Pl. XIV).

135. *Saint Étienne*, icône de Salonique du 15^e s. D'une stylisation sévère, elle rappelle des icônes slaves anciennes.

136. *La Sainte Vierge avec l'Enfant* (15^e s.). Style crétois ; type ancien sévère.

137. *La Théotokos Glykophilousa*. Œuvre de remarquable stylisation et de forte expression (16^e s.). (Pl. XXI).

c) Sur le mur Ouest.

161. *Saint Hypatios*, icône de Salonique (15^e s.). Composition en perspective « inversée », différente de celle des icônes byzantines anciennes.

162. *Grégorios Palamas* (16^e s.). Même style (Pl. XXV).

169. *Crucifiement* (14^e s.), de Salonique. Le soin avec lequel sont rendus les nus, la remarquable draperie du vêtement de Jean l'Évangéliste, l'expression douloureuse de la Théotokos, figurée comme une stèle devant la croix, font de cette icône une des plus belles œuvres de l'époque des Paléologues (Pl. XIX).

177. *La Théotokos Hodigitria*, avec, dans l'encadrement, de petites icônes de la vie et de la Passion du Christ (14^e s.). Type archaïque de la Vierge, en une attitude majestueuse, pleine de calme grandeur (Pl. XVIII).

d) Sur le mur Nord.

185 - 186. Deux grandes icônes du *Christ* et de la *Théotokos*, provenant de Salonique (14^e s.) ; spécimen de l'art soigné de l'époque des Paléologues ; d'une majesté sévère. (Pl. XX).

188. *Le Christ Pantocrator* (14^e s.). Le visage du Christ est d'un type bien ancien (Pl. XVI).

191. *Vierge Ὁδηγήτρια* ; icône remarquable par la fermeté du dessin et l'éclairage (13^e-14^e s.).

198. *Saint Georges* (15^e s.). L'icône reproduit un type très ancien et offre un excellent spécimen de la tradition hellénistique.

199. *Le martyre des Quarante Saints*. Icône intéres-

sante par l'exécution, la vigueur d'évocation et la spontanéité d'expression de l'art populaire (Pl. XXIV).

Vitrine.

Dans la petite vitrine placée dans la salle, sont exposés des *Ειλητάκια* ou *rouleaux de parchemin*. Ce sont des actes manuscrits, chrysobulles impériaux et bulles de patriarches.

1. *Chrysobulle* promulgué en 1293 par l'empereur Andronic II Paléologue, et se rapportant aux privilèges concédés à la Métropole de Monemvasie (Malvoisie). Au début du chrysobulle sont figurés *Jésus donnant sa bénédiction* et, près de lui, *l'empereur Andronic II Paléologue*, tenant en ses mains le chrysobulle (Pl. XL).

2. Quatre rouleaux contenant *la Sainte Messe*; ils appartiennent aux 11^e, 12^e et 13^e s.

3. Une feuille appartenant au codex purpureus en onciales du 6^e s. connu sous le nom de Petropolitanus N. Elle provient de Samoursakli de Cappadoce.

II. SALLE D'ICONES POST-BYZANTINES (16^e - 18^e s.)

Dans cette salle ont été exposées des icônes post-byzantines des 16^e, 17^e et 18^e s., dont un grand nombre porte le nom et la signature du peintre. Elles appartiennent à l'École crétoise, à l'École monastique orientale et à l'École italo-byzantine.

a) Sur le mur Ouest (à gauche en entrant).

1529. *Dormition de la Sainte Vierge*, avec la signature du peintre Jean Moscos, 1713.

216. *Tête de Saint Jean Baptiste*. L'icône porte l'inscription « *χειρ Πέτρου Λαμπάρδου* » (= [de la] main de Pierre Lambardos) (17^e s.).

217. *Saint Sabas*, œuvre de l'École monastique du 18^e s.

221. *Saint Georges à cheval*, avec, au-dessus de lui, le Christ bénissant, et, de chaque côté, des scènes de son martyre; art oriental cappadocien.

229. *Le Christ de pitié*. Le Christ est représenté mort, au-dessus d'un sarcophage (Pl. XXIX).

Vers le fond de la salle, se trouvent des icônes de l'École italo-byzantine. Les principales d'entre elles sont les suivantes.

246. *Le Crucifiement*, œuvre très intéressante, qui imite l'art florentin du début du 14^e s.

233. *Vierge à l'Enfant et saint Antoine de Padoue*.

234. *Saint Georges*; œuvre de l'École vénéto-byzantine du 17^e s.

235. *Vierge*, même style que la précédente. Elle porte l'inscription: « Offrande des serviteurs de Dieu, Georges Kavadistria docteur et Ottavio Théotoki ».

b) Sur le mur Nord.

1714. *Christ*, avec l'inscription: « Roi des rois et grand Archiprêtre ».

271. *Saint Georges*, au centre d'un paysage, dominé par un groupe d'anges. Œuvre de l'École de Th. Poulakis (17^e s.).

272. *Saint Marc, la Vierge et les reliques de Saint Spyridon*; icône signée de Georges Chrysoloras, 1733.

284, 287. *Vierge de la Passion*; manière d'Andréas Ricos.

293. *Saint Charalambe et trois scènes de son martyre*, icône de Michaël Éphésios, 1738. Art monastique oriental, continuant, avec plus de sécheresse, la manière byzantine et les coloris byzantins.

297. *Sainte Catherine*, icône du peintre Victor. Œuvre qui, dans l'ensemble, imite le style byzantin, mais est influencée par l'art occidental dans la draperie, dans la forme et l'ornementation du manteau, du trône, etc. (17^e s.).

299. *Les trois Hiérarques*, avec, de chaque côté, *Les Douze Apôtres*; icône signée « Constantin Contarinis, 1715 ».

300. *La Sainte Trinité*, icône signée par Emmanuel Tzan Fournaris. Influence occidentale dans l'iconographie et le style.



302. *Christ au milieu des Apôtres* : « *Je suis la vigne* ». Belle technique de couleurs vives (17^e s.).

309. *Ikone de Tous les Saints*, style monastique populaire.

1479. *Saint Jean Chrysostome*, du peintre Georges Vidalis, (18^e s.).

c) Sur le mur Est.

273. *La Résurrection*. Œuvre d'Élie Moscos, 1657. Au lieu de la Résurrection byzantine où le Christ descend dans les Limbes, le peintre a représenté ici le Christ, d'après les modèles occidentaux, sortant de son tombeau. Ce nouveau thème iconographique, qui s'introduisit à partir du 17^e s. dans la peinture grecque, finit par dominer.

Le même thème se retrouve dans l'ikone du même peintre, n^o 1510.

Les icones n^{os} 319, 1511 et 1519 sont aussi du peintre Élie Moscos.

1514. Ikone représentant l'*Apothéose de la Théotokos* « *Ἐπι σοὶ χαίρει...* » signée de Théodore Poulakis. De la même manière est aussi l'ikone du *Massacre des Innocents*, n^o 471.

328. *Ikone de la Présentation au Temple*, signée de Philothée Skouphos, 1669.

329. *La reine Sainte Théodora assise sur un trône et tenant l'ikone de la Théotokos*. Œuvre d'Emmanuel Tzanès, peintre crétois qui vécut au 17^e s.

La petite ikone de *Saint Georges*, n^o 424, comme celle de *Saint Cyrille d'Alexandrie* n^o 420 (Pl. XXXb) sont aussi d'Emmanuel Tzanès.

342. *Le Crucifiement*, avec, tout autour, douze scènes de la *Passion*, dans un cadre de bois sculpté imitant des modèles anciens. Œuvre de style italo-crétois du début du 17^e s.

351. *Sainte Vierge à l'Enfant*. Œuvre du peintre Georges Klontzas.

352. *Thrène*, ikone signée d'Emmanuel Lambardos (Pl. XXVIII).

d) Sur le mur Sud.

363. *Ikone de Tous les Saints*, art crétois.

362 et 364. Deux grandes *icones despotiques* d'Emmanuel Tzanès (17^e s.).

367. *La Sainte Vierge*, traitée selon la tradition byzantine.

368. *Trois scènes de la vie de Saint Jean Baptiste*, art oriental.

379. *La descente aux Limbes*, avec la signature de Macarios le Crétois, 1663.

384. *Saint Alypios le Stylite*. Œuvre d'Emmanuel Tzanès.

388. *Vierge allaitant l'enfant*; style monastique du 18^e s.; signature de Macarios Galatis, moine, 1784.

389. *Le Christ et la Théotokos*, entourés de petites icones représentant les Douze Grandes Fêtes et des Saints. C'est une ikone de 1729, provenant de Césarée en Cappadoce.

Vitrines.

Dans cette salle, en dehors des icones et d'un trône épiscopal, provenant d'Asie Mineure, il y a aussi des objets d'art mineur, placés dans des vitrines. La grande vitrine du milieu de la salle contient quelques *manuscrits sur parchemin*, dont les feuilles brillantes sont ornées de miniatures. Ce sont surtout des Évangélistes, datant du 11^e au 14^e s., et ornés, au commencement de chaque Évangile, d'un des quatre Évangélistes, de frontispices et de lettres majuscules.

Il y a aussi des feuilles appartenant à un Évangile manuscrit du 11^e s., avec des *miniatures illustrant le texte*. Les miniatures de ce manuscrit, effacées par endroit, nous renseignent sur la technique des miniatures.

Dans la vitrine placée au milieu du mur Sud de la salle sont exposés des *trptyques et de petites icones* datant de l'époque byzantine ou post-byzantine.

Les autres vitrines de la salle contiennent des *manuscrits* ou des livres imprimés, remarquables surtout par leurs

reliures. Ces reliures, datant du 17^e - 18^e s., sont en métal précieux sculpté, et ornées de motifs décoratifs.

III. SALLE DES ARTS

MINEURS BYZANTINS ET POST-BYZANTINS

Dans Cette salle sont exposés des spécimens des arts mineurs byzantins et post-byzantins : travail sur métal et sur bois, orfèvrerie et céramique.

Aux murs sont accrochés des revêtements d'icônes en argent, des diptyques et des icônes avec cadres sculptés, et des icônes post-byzantines en nacre.

1) La grande *vitrine* du milieu de la salle, qui recouvre la coupole de l'église byzantine du rez-de-chaussée, contient des objets du culte en argent ou en fer : 1) *Patènes, mouchettes, cuillers, éventails liturgiques* sculptés. 2) *Couronnes de mariage* avec ornements post-byzantins. 3) *Calices* d'or, d'argent et de bronze ; quelques-uns très simples, d'autres de belle orfèvrerie. 4) *Reliquaires* d'argent avec figures et ornements sculptés. 5) *Encensoirs* de matières et des formes diverses. 6) *Lampes*. 7) *Grandes croix* en fer de consécration de monastères, et *petites croix* en fer ou en plomb, intéressantes par la variété des formes (Pl. XXXVIIIa).

2) Dans les deux *vitrites* qui se trouvent de chaque côté de la grande vitrine on a exposé des spécimens de la *céramique byzantine*, d'une grande variété de formes, d'ornementation et de fabrication ; ils proviennent pour la plupart des fouilles de l'église Saint Démétrius à Salonique.

3) Dans la *vitrite* qui se trouve à gauche de la salle et entre les deux fenêtres, sont exposés des objets de l'époque paléochrétienne (4^e - 6^e s.), provenant pour la plupart de fouilles d'églises anciennes de Grèce.

Premier rayon : *Flacons et veilleuses* de verre, *colliers, boucles d'oreilles, agrafes*.

Deuxième rayon : *Croix* de bronze de l'époque chrétienne ancienne — simples ou sculptées — gravées, avec scènes iconographiques et inscriptions.

Troisième rayon : *Sceaux* en argile, avec ornements sculptés, croix, monogrammes, inscriptions, et petits flacons d'argile à reliefs (ampoules).

Quatrième rayon : *Lampes* en terre cuite, avec ornementation et symboles chrétiens sculptés en relief.

4) *Vitrine* des croix post-byzantines sur bois. Cette vitrine contient des *croix en bois sculpté*, simples ou recouvertes d'argent, dont beaucoup sont émaillées et ornées de pierres précieuses, ainsi que des médaillons, des triptyques et des sceaux sculptés sur bois, toutes œuvres des 16^e, 17^e et 18^e s. (Pl. XXXIXa).

5) *Vitrines* des arts mineurs byzantins et post-byzantins. Au milieu du premier rayon est exposée une grande *croix*, n^o 467, avec revêtement d'émaux et deux colombes d'argent de chaque côté de son support (datée de 1654).

373, 403, 414, 466. Quatre *croix* sculptées, en bois, avec encadrement d'émaux champlévés.

469, 470, 480, 1638, 1639. *Ivoires* sculptés.

473, 475, 478. *Plaques* en métal portant des figures de saints.

1641. *Plaque* en métal avec six scènes tirées de l'Évangile.

507, 1642 - 1645. Petites *icones* en métal.

471, 472, 479, 538, 560. *Médaillons* sculptés.

Deuxième rayon. Au milieu (n^o 500), *coffret* orné de pierres précieuses, de date récente, exécuté fort probablement en Italie, et ressemblant aux riches coffrets byzantins conservés dans les trésors de quelques églises d'Occident.

501. *Médaillon* orné de perles (don d'Éleuthérios Vénizélos).

464. *Médaillon* d'or en pierres précieuses.



467. *Croix* en perles précieuses.

428 - 458 et 1646 - 1692. *Anneaux*, pierres précieuses, sceaux, médaillons-amulettes, la plupart avec inscriptions et figures de l'époque byzantine.

Troisième rayon. 502 - 515 et 1695 - 1701. Petites *icones* et *médailles* en métal, avec figures en relief, de l'époque post-byzantine.

520 - 539. Petites *icones* post-byzantines, sculptées, en os et en pâte.

Quatrième et cinquième rayons. Petites *icones* post-byzantines, sculptées, en os et en pâte; quelques unes sont de facture et d'origine russes.

6) Trois petites *vitrites* du côté Ouest de la salle. Dans ces trois vitrines sont exposées des œuvres apparentées à celles qui sont placées dans les grandes vitrines. Les plus intéressantes sont les suivantes :

Vitrine A.

591. Grande *croix* d'argent doré, avec ornements et figures en relief. Au milieu on voit un morceau de la Sainte Croix. Elle provient d'Éphèse en Asie Mineure.

Sur les rayons supérieurs sont exposés : des *crois*, des *médailles* (*encolpia*) et de petites *icones*, en os et en nacre, des *crois* de bronze ou d'argent.

Vitrine B.

600. *Bénitier* d'argent provenant du couvent de Saint Prodomé à Serrès (début du 19^e s.). Dans la vitrine, on voit aussi des boucles en nacre, de ceintures sacerdotales, de petits plats ou des coupes d'argent, des petites *icones* en bois sculpté, en forme de médaillons, tous objets décorés de figures et d'ornements divers.

Vitrine C.

630. *Artophorion* (coffret destiné à contenir le pain con-

sacré) en argent doré, provenant de la Métropole d'Andrinople. De forme octogonale. La partie centrale du coffret, avec les représentations sculptées des Douze Fêtes et des Prophètes, date des temps byzantins, tandis que les autres parties ont été restaurées en 1669 (Pl. XXXVIIIb).

Dans cette vitrine se trouvent également de petits plats et des coupes d'argent, des boucles et des bracelets d'argent munis de chaînettes, etc.

IV. SALLE DES VÊTEMENTS SACERDOTAUX

Sur les murs de cette salle sont exposés des crucifix et des icônes dans leurs cadres de bois sculpté, et des revêtements d'icônes en argent, tandis que dans les vitrines on voit d'anciens et précieux vêtements sacerdotaux du clergé de l'Église orthodoxe et, en général des tissus brodés.

1^{ère} Vitrine : tissus coptes (don de A. Bénaki).

Ce genre de broderie, qui emploie une laine de couleur sur des tissus de toile, et que décorent divers motifs ornementaux, est le genre chrétien le plus ancien que nous connaissions d'étoffes brodées et tissées. Ces tissus ont été découverts dans des tombes de l'Égypte, du Sahara, de la Tunisie, etc. Ils remontent aux six premiers siècles de notre ère, jusqu'au milieu du 7^e s., époque où l'Égypte fut conquise par les Arabes.

2^e Vitrine : crosses épiscopales.

Dans cette vitrine sont exposés des bâtons pastoraux ou crosses épiscopales, en métal, émaillées et ornées de pierres précieuses, en ivoire ou en nacre, en bois, avec des nœuds d'ivoire : tous du type en usage dans l'Église orthodoxe d'Orient.

3^e Vitrine : ornements sacerdotaux brodés d'or.

On a placé dans cette vitrine, par ordre chronologique, de gauche à droite : des *oraria*, des *étoles*, et, en-dessous,

des *épigonales* (genouillères ou grémiaux), brodés d'or et ornés de figures et de scènes tirées de l'Évangile. Ce sont des œuvres datant du 14^e au 18^e s.

4^e Vitrine : vêtements sacerdotaux en tissus orientaux.

Les tissus exposés dans cette vitrine sont des spécimens des somptueux *tissus orientaux* — notamment de Brousse — du 16^e, du 17^e et du 18^e s. Ils proviennent d'ateliers renommés pour leur travail et pour la beauté de leurs dessins et de leurs couleurs. Quelques-uns sont décorés d'emplèmes et de figures, de croix et de monogrammes, tels que IC XC NI KA, etc.

5^e Vitrine : vêtements et ornements de prélats.

Dans la grande vitrine qui occupe tout le coin gauche de la salle sont exposés des *vêtements et ornements de prélats* (dalmatiques, palliums, étoles, grémiaux, manipules, ceintures) ainsi qu'un épitaphios, et une icône de Saint Jean Baptiste.

6-10. Petites Vitrines.

Les cinq petites vitrines de la salle contiennent des *mitres d'évêques et des kamilavkia de prêtres*, coiffures — différentes suivant les époques — des prélats et des prêtres, pour les cérémonies et pour l'usage quotidien.

11^e Vitrine : l'Épitaphios, n^o 685.

Au milieu de la salle se trouve la vitrine de l'Épitaphios (saint Suaire). Cet Épitaphios, qui provient de Salonique, est la parure de notre Musée, et peut être rangé parmi les œuvres les plus remarquables des arts manuels byzantins ; on peut le dater du 14^e s. Il est d'un art admirable par l'harmonie de toute la composition et les attitudes des personnages, si pleins de vérité avec leurs beaux mouvements et leurs visages expressifs. Le corps du Christ domine l'ensemble ; les anges qui le gardent sont, dans

leurs vêtements légers, comme des créatures immatérielles d'une grâce inexprimable. Quant aux Apôtres, ils sont d'un admirable dessin, que souligne encore une belle expression de foi émouvante, de sérénité et d'humilité.

L'Épitaphios est tout entier brodé sur un tissu de soie rouge doublé d'une toile plus épaisse. Les nus sont brodés de soie très fine, couleur chair, au « plumetis », qui rend avec une délicatesse remarquable les traits et le modèle des visages ; le dessin est fermement indiqué par une ligne rouge ou bleue ; les ombres sont faites avec de la soie verte. Les boucles des cheveux et la barbe sont brodées au même point, en soie brune ou châtain. Les vêtements, le fond et les ornements sont brodés en très léger relief, avec des fils d'or et d'argent donnant aux couleurs de belles nuances (Pl. XXXIV et XXXV).





Fig. 5. - La nouvelle salle.

AILES DU MUSÉE

Aile gauche.

L'aile gauche comprend quatre salles, dont la plus grande, au milieu, est nouvellement construite.

I. LA NOUVELLE SALLE

Cette salle est brillamment éclairée par une grande verrière au plafond, ce qui contribue à mettre en valeur les pièces exposées (Fig. 5). Les objets réunis ici sont en particulier des icônes portatives, présentées de la façon suivante : sur le mur de droite les icônes les plus anciennes de la collection, œuvres de peintres anonymes et datant du 14^e ou du 15^e s. ; sur le mur de gauche, des icônes post-byzantines, signées de peintres des 16^e et 17^e s.

Pour créer un cadre adapté aux objets religieux exposés, on a installé au fond de la salle une iconostase.

Nous notons ici les icônes les plus intéressantes de la collection. Nous prenons comme point de départ les icônes exposées sur le mur à droite en entrant :

1028. *Ikone de la Sainte Vierge*, avec l'inscription « Hélicalos », ce qui signifie : « Belle comme le Soleil ».

168. *La Cène*, avec, dans le fond, la représentation d'un intérieur.

157. *La Sainte Vierge Hodigitria* (14^e - 15^e s.). L'ikone provient du couvent de la Dormition de la Vierge, à Skripou en Béotie.

141. *Saint Jean Baptiste* (17^e s.) ; ikone intéressante par la couleur et l'expression (Pl. XXIIIb).

1548. *La Sainte Vierge*. Le cadre d'or avec son ornementation est très intéressant (15^e s.).

1550. *Crucifiement* (Pl. XXIIIa).

121. *La descente aux Limbes* (16^e s.). Provient de Salonique (Pl. XXIIb).

1556. *Le prophète Daniel orant* (Pl. XIII).

1070. *Le Christ Pantocrator* ; l'ikone présente les principaux caractères du 14^e s. (Pl. XVII).

1561. Grande icône post-byzantine représentant des scènes de la vie de la *Sainte Vierge*.

130. *Le Prophète Élie*; icône caractéristique de la tradition byzantine, avec stylisation de la nature (Pl. XXVI).

101. Sur le pupitre, triptyque du 16^e s. Au milieu est représentée la *Transfiguration* et la *Dormition*; et, des deux côtés, *l'Arbre de Jessé* et « *Je suis la vigne, vous êtes les sarments* » (Pl. XXXVIIa).

Sur l'iconostase, au fond de la salle, sont exposées deux grandes icônes de la *Mère de Dieu et du Christ*, signées du peintre Emmanuel Tzanès, et datées de 1680; et, de plus, l'icône de Saint Démétrius, à gauche, et de la Déisis, à droite.

Sous ces icônes, quatre *chancels* sculptés et peints, avec la signature d'Élie Moscos, 1661. A la partie supérieure de l'iconostase, icônes des *Douze Grandes Fêtes* de l'année, d'un caractère populaire.

211, 1570, 1572, 1574. Groupe le *quatre icônes* d'un des plus remarquables peintres de l'école crétoise du 16^e siècle, Michaël Damaskinos (Pl. XXVII).

1582. Grande icône de la *Sainte Vierge*, du peintre de la même école crétoise, Anghélos (Pl. XXXa).

400. Petit *triptyque* de style crétois du 16^e ou du 17^e s., avec cinq scènes tirées des *Douze Grandes Fêtes*.

90. *La Sainte Trinité* ou *l'Hospitalité d'Abraham* (15^e s.).

1281. *Saint Nicolas*, icône signée du peintre Théodore Poulakis (17^e s.).

164. *Thrène*. Icône caractéristique de style crétois (15^e s.).

72-73. *Porte d'iconostase* sculptée et peinte, de très bonne facture (Pl. XXXVIIIc).

Vitrines.

Dans cette salle se trouvent aussi deux grandes vitrines, dans lesquelles sont exposés des spécimens des arts mineurs.

La vitrine de droite contient des vêtements sacerdotaux brodés.

753. Grande *dalmatique* ornée de broderies d'argent (17^e s.) ; sur le côté exposé on voit le Christ au milieu des Apôtres, illustration du verset : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments ». De l'autre côté on voit la Théotokos, entourée de prophètes (Pl. XXXVI).

689 et 690. *Étoles* avec figures de Saints.

714. *Grémial*, où le Christ est figuré en Pantocrator (année 1689).

Dans la vitrine de gauche sont exposés des objets de petites dimensions, dont les plus intéressants sont :

463. *Croix d'or*, datant de l'époque byzantine (15^e s.). Elle est ornée de cinq scènes hagiographiques sur nacre représentant la Passion.

484. *Croix* de procession, sculptée et dorée (17^e s.), avec des ornements et des scènes hagiographiques sur nacre.

464 et 465. *Ivoires* byzantins.

210, 222, 223, 224, 230, 242, 243. *Croix* de bronze de l'époque chrétienne ancienne — simples ou sculptées, avec scènes iconographiques et inscriptions.

498. *Émail* byzantin représentant Saint Grégoire.

47 et 1592. *Calices* d'or et d'argent, de belle orfèvrerie du 18^e s.

398, 399a, 418, 419, 1535. Petites *icones* datant des 15^e - 17^e siècles.

42. *Reliquaire* en argent, avec figures et ornements sculptés (Pl. XXXVIIb). Travail d'artisans épirotes du 18^e s.

2, 5b. *Reliures* d'Évangile en métal précieux, sculptées et ornées de motifs décoratifs.

II. SALLE DES TYPES ICONOGRAPHIQUES

Dans la salle qui se trouve à droite de l'entrée de l'aile, ont été placées des icones post-byzantines (17^e - 19^e s.) pour la plupart de petites dimensions, sur lesquelles sont figurés

principalement les types du Christ, de la Théotokos, des Saints et des Douze Grandes Fêtes.

L'intérêt des icônes exposées dans cette salle réside beaucoup plus dans la variété de la composition que dans leur valeur artistique ; elles sont rassemblées ici pour deux raisons : afin de donner une idée précise du cycle iconographique des icônes à l'époque post-byzantine, mais aussi afin que les peintres grecs spécialisés dans la peinture religieuse puissent s'en servir comme de modèles et, s'en inspirant, composer des œuvres conformes à la tradition de l'église orthodoxe.

Ainsi donc, à gauche en entrant, on voit les icônes-types des Douze Grandes Fêtes et leur évolution : *La Naissance de la Théotokos — Mère de Dieu* (nos 513, 515, 516) *La Présentation au Temple de la Théotokos* (nos 517 - 520), *L'Annonciation* (nos 521 - 523), *La Nativité* (nos 524 - 527, 530, 1642, 1644), *Le Baptême* (nos 531, 538, 542, 545, 1763, 1835), *La Présentation au Temple* (nos 529, 532, 533, 537, 1308), *La Circoncision* (nos 528, 733), *La Transfiguration* (nos 102, 548, 550, 551, 554, 1649, 1766), *Les Rameaux* (nos 556 - 561), *La Résurrection de Lazare* (nos 563, 1530), *La Cène* (nos 566, 567, 570, 1316), *Le Lavement des pieds* (no 569), *Le figuier desséché* (nos 564, 565), *Le Crucifiement* (nos 575, 576, 1634), *La Descente de la Croix* (nos 578, 579, 582), *La Prière du Christ sur le Mont des Oliviers* (no 873), *Le Chemin de Croix* (no 573), *La Trahison de Judas* (no 571), *Le Thrène* (nos 580, 581), *La Descente aux Limbes* (nos 583, 584, 585, 1647), *La Résurrection* (no 586), *Ne me touchez pas* (no 1635), *L'Incrédulité de Thomas* (nos 589, 1650, 1721), *L'Ascension* (nos 590, 592, 594, 602, 603, 1938), *La Pentecôte* (nos 597, 600, 601), *La Mi-Pentecôte* (nos 595, 1724), *La bonne Samaritaine* (no 610), *La Guérison de l'aveugle* (no 611), *La Dormition de la Vierge* (nos 605, 607, 1651, 1837), et *l'Ascension de la Vierge* (no 609).

Dans le fond de la salle sont placés les types du *Christ*

et de la *Théotokos* — seuls ou dans des groupes — consacrés par la tradition.

La Sainte Trinité, représentée à une époque plus ancienne comme *l'Hospitalité d'Abraham* (nos 630, 631, 1720).

«*Je suis la vigne, vous êtes les sarments*» (nos 613, 617, 1765).

L'arbre de Jessé (nos 649, 1742, 1889).

Le Christ en Pantocrator (nos 625, 1023, 1776).

Le Christ en Grand-Prêtre (nos 626, 1741).

Le Mandylion, la Sainte Face du Christ (nos 619, 1755).

La Déisis ou *Trimorphon*, groupe formé par le *Christ en Pantocrator* ayant à ses côtés, orants, *Saint Jean Baptiste* et la *Théotokos* (nos 618, 629, 1708, 1790).

Les icones-types de la *Théotokos* exposées ici sont les suivantes :

L'Hodigitria (nos 654, 663, 683, 1839, 1965).

Vierge Orante (no 639).

La Glykophilousa, la *Sainte Vierge* avec un geste de mère embrassant son enfant (nos 643, 646).

La Platyτέρα, assise sur un trône (nos 647, 648, 935).

La Vierge des Blachernes, ayant devant elle le Christ en médaillon (no 656).

La Galactotrophousa, qui allaite l'enfant (no 829).

La Rose Immortelle ; la *Théotokos* est représentée parmi des roses (nos 651, 652, 655, 1051).

La Source de vie (nos 658, 660, 1812).

Sur le mur sud sont exposées encore des icones représentant les Saints de Dieu : *Apôtres et Évangélistes*, *Martyrs*, *Hiérarques* ; enfin des groupes : *Conciles œcuméniques*, *Jugement Dernier*, et *Tous les Saints*.

Dans la grande vitrine de la salle est exposée une collection d'icônes post-byzantines léguée au Musée par Ch. Lambikis.

III. SALLE DES ICONES POPULAIRES

La salle à gauche de l'entrée de l'aile contient quatre collections d'icônes ; la plus grande, qui a donné son nom



à la salle et en occupe tout le mur nord, comprend des icones populaires ; ces icones sont populaires par la technique et la couleur, comme par le sujet représenté ; on y voit figurés des miracles de Saints ou des traditions qui montrent le développement du sentiment religieux chez le peuple grec.

Nous notons ici les spécimens les plus caractéristiques de ces icones :

747. *La Sainte Vierge s'arrachant les cheveux devant son fils, étendu mort.*

749. *Sainte Marina, qui tue le diable.*

750. *La purification de la souillure du péché par la confession ; les péchés sont représentés comme des serpents.*

754. *Même sujet ; en bas sont figurées les peines de l'Enfer (Pl. XXXIIIa).*

751. *Le sacrifice d'Abraham (Pl. XXXIIIb).*

755. *Le Miracle de Saint Théodore.*

773. *L'amour aux yeux bandés, flanqué de deux sirènes avec des vers populaires de l'île de Siphnos.*

774. *La roue de la vie ; les sept moments critiques de la vie de l'homme (Pl. XXXIIa).*

786. *Onze scènes de l'Apocalypse ; au milieu, Dieu et Saint Jean à ses pieds.*

789. *La chasteté de Suzanne.*

798, 1480, 1481. *Saint Christophe le Cynocéphale, figuration du saint avec une tête d'animal ; croyance populaire où se mêlent d'anciennes traditions païennes (Pl. XXXIIb).*

770, 777, 781, 783, 784, 787, 792. *Icones votives représentant des saints protecteurs et des miracles survenus au cours de naufrages, ou d'autres interventions miraculeuses.*

Une collection d'icônes russes occupe une partie du mur sud de la salle (à gauche de l'entrée). Ces icônes sont des œuvres intéressantes de l'art russe qui imite des modèles byzantins mais se rapproche davantage de l'art monastique oriental que de l'art hellénistique de la capitale. Le dessin linéaire des visages et des vêtements est plus ferme dans les icônes russes, le sens décoratif plus puissant. Les per-

sonnages se présentent sur un plan uni et sans le moindre modelé : les physionomies sont identiquement paisibles, sans aucune expression de douleur ou de souffrance.

La collection d'icônes franques-byzantines, à droite de l'entrée, complète la collection de même style exposée dans la deuxième salle du premier étage du bâtiment central du Musée.

Les plus intéressantes sont les grandes icônes placées en haut : celle de *Saint Augustin* (862) tenant le Crucifix et un Calice, celle d'un *groupe de Papes* (863) portant la tiare et tenant des rouleaux de parchemin sur lesquels se lisent des inscriptions grecques et latines, et le n^o 1032 où le même sujet est traité dans le style byzantin.

Enfin, les icônes coptes, qui proviennent d'Égypte, sont des documents caractéristiques de la conception orientale de l'art chrétien, remarquables par leur dessin figé et raide, et leur style, qui rappelle les anciennes icônes peintes à l'encaustique.

IV. SALLE JEAN KATSARAS

Dans la petite salle du fond est exposée la collection d'icônes de Jean Katsaras, léguée, à sa mort, au Musée. Elle comprend surtout des icônes post-byzantines du 17^e s., restaurées et bien conservées.

La plupart d'entre elles sont signées :

1665. *Saint Antoine*, signature d'Emmanuel Tzanès, année 1640.

1669. *Saint Alypios*, signature de Théodore Poulakis.

1671. *L'archange Michel*, signature de Théodore Poulakis.

1695 et 1700. Deux grands tableaux de G. Kontarinis, représentant, l'un la *Création du monde* et l'autre, la prière : « *Au nom du Père et du Fils...* ».

Aile droite.

Dans les deux grandes salles de l'aile droite sont exposées surtout des copies de mosaïques et de fresques fixant

les principaux stades du développement de la peinture chrétienne : les unes sont de l'époque paléochrétienne ou de l'époque de Justinien, les autres datent du 11^e s., les dernières remontent à la renaissance du 14^e s., sous les Paléologues.

I. SALLE DES COPIES DE MOSAÏQUES

Dans la salle de droite on voit des copies de grandes dimensions, reproduisant surtout les mosaïques de l'église Saint Démétrius de Salonique, où l'on trouve les principales caractéristiques de la peinture du 5^e au 7^e s. Le visiteur doit cependant se rappeler que les copies ne peuvent donner qu'une faible idée de la brillante technique des mosaïques, qui s'étendaient presque sur toute la surface intérieure des églises.

Nous signalons ici quelques-unes de ces copies :

8. *Consécration d'enfants à Saint Démétrius* orant devant l'abside de son église (5^e s.).

9. *Saint Démétrius protégeant deux jeunes enfants* ; mosaïque placée sur un pilier du templon de l'église (7^e s.)

10. *Saint Démétrius et les fondateurs de l'église*, avec une inscription, à la partie inférieure de la mosaïque.

11. *Sainte Serge*. Mosaïque placée sur un pilier du templon de la même église (7^e s.).

12. *Ange et Saint Démétrius*. Copie d'une mosaïque de la même église ; même date.

14, 16, 17, 18. Décoration d'arceaux et de murs de l'église Saint Démétrius.

32 et 34. Décorations murales de l'église Saint Démétrius à Salonique (14^e s.).

38. Fragment de la décoration en mosaïque des fenêtres du narthex (5^e s.).

39. *La Vierge tenant l'Enfant*. Fresque sur un arceau de la nef latérale droite de la même église (9^e s.).

40. *La crypte de Saint Démétrius*.

Outre les copies de mosaïques, sont accrochés, dans la

partie supérieure de la salle, des moulages en plâtre de quelques sculptures encastrées dans les murs de l'église byzantine de la Petite Métropole d'Athènes (nos 41 - 65).

A gauche, à l'entrée de la salle, la vitrine suspendue au mur renferme trente-deux « *antimensia* » (correspondant aux « *antependia* » de l'Occident) qui servent de Sainte Table quand on doit célébrer l'office au dehors d'une église (par ex. a bord des navires, etc.); ils sont tissés en lin et ornés de représentations et d'inscriptions. Ils présentent un intérêt iconographique, mais aussi historique, car on y relève des noms d'évêques et des indications chronologiques précises.

Sur le mur, de l'autre côté de l'entrée de la même salle, sont exposées des icônes provenant de la collection de la Société historique et ethnologique de Grèce.

II. SALLE P. SAROGLOU

La petite salle du fond renferme une collection privée d'icônes post-byzantines, appartenant au Club militaire d'Athènes, don de P. Saroglou.

Parmi ces icônes il y en a certaines signées de peintres connus de l'École crétoise du 17^e s., mais la plupart sont du 18^e et du 19^e s., et proviennent surtout des îles Ioniennes.

III. SALLE DES COPIES DE FRESQUES

Dans la salle à gauche de l'entrée de l'aile sont exposées également des copies de fresques et de mosaïques des églises byzantines de Grèce.

Un grand nombre d'entre elles proviennent de l'église de Saint Démétrius de Salonique, comme :

70. *La douceur de vivre* (parabole tirée du roman byzantin « Barlaam et Josaphat »), 15^e s.

71. *Saint Georges et Saint Démétrius*, en cavaliers.

73 - 75, 79, 81. *La descente aux Limbes, La dormition de la Théotokos, La Samaritaine, La guérison du paraly-*

lique, *Le baptême* : fresques de la chapelle de Saint Démétrius.

83 - 84. *Le Prophète Isaïe, L'Annonciation* : fresques de la chapelle de Saint Démétrius.

86. *Saint Démétrius en prison*.

87 et 92. *La Divine Liturgie*, fresques du 14^e s.

90 - 91. *Salonique sauvée des Barbares* ; sur l'une des copies, on voit la basilique de Saint Démétrius et l'irruption des barbares ; sur l'autre, l'entrée de l'empereur dans Salonique incendiée, dont on aperçoit les murs.

123. *Hosios Loucas* (12^e s.).

124. *Saint Josaphat avec Grégoire Palamas* (15^e s.).

Signalons encore certaines copies d'autres églises de Grèce :

4. *Portrait de Loucas Hatzikis*, fresque du narthex de l'église de le Pantanassa, à Mistra (15^e s.).

67. *Saint Cosmas*, fresque de l'église Saint-Nicolas, à Oxyolithos en Eubée (14^e s.).

77. *La Divine Liturgie*, fresque de l'abside de l'église de Kaisariani, près d'Athènes.

89. *L'enfant au berceau*, fresque du Protaton, au Mont Athos (14^e s.).

99. *L'Ange de l'Annonciation*, fresque de la Péribleptos, à Mistra (14^e s.).

101. *Saint Polycarpe*, fresque de la petite église de Sainte Anne, à Oxyolithos, en Eubée.

102, 103, 105. *Prophètes*, copies de mosaïques du tympan de la coupole de l'église de Daphni (11^e s.),

Dans la vitrine du fond sont exposées certaines gravures de monastères grecs, donnant des vues d'ensemble des monastères et des églises. Offertes aux pèlerins, ces gravures témoignent de la situation des couvents à différentes époques.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figures	Pages
1. La Basilique paléochrétienne du Musée	8
2. Salle transformée en église byzantine	12
3. Salle aménagée en église postbyzantine	14
4. Fragments de sarcophages du type de Sidamara	16
5. La nouvelle salle	30

Planches

I	Le Musée Byzantin. La cour du Musée.
II	Portail sculpté (n° 1).
III	a. Détails du portail sculpté (n° 1). b. Chapiteau paléochrétien (n° 2).
IV	Statuette du Bon Pasteur (n° 92).
V	Statuette d'Orphée (n° 93).
VI	a. Plaque de chancel du « templon » de la basilique paléochrétienne. b. La Nativité (n° 95).
VII	La Sainte Vierge orante (n° 148).
VIII	a. Bas-reliefs mythologiques (nos 175 et 178). b. Bas-relief représentant le mythe des Pygmées (n° 177).
IX	a. Fragment de parapet (n° 174). b. Parapets sculptés (nos 159 et 161).
X	a. Arceau et dalle de marbre décorés de sculptures iconographiques du cycle de la Nativité (nos 155 et 251). b. Parapets de marbre avec une inscription (n° 293).
XI	a. Plaque de marbre représentant trois Apôtres (n° 150). b. Parapet orné de motifs byzantins et de lettres coufiques (n° 323).
XII	La Théotokos orante (n° 95).
XIII	Le Prophète Daniel orant (n° 1556).
XIV	Vierge à l'enfant (n° 100).
XV	La Théotokos Glykophilousa. Icône en mosaïque (n° 145).
XVI	Le Christ Pantocrator (n° 188).
XVII	Le Christ Pantocrator (n° 1070).
XVIII	La Théotokos Hodigitria (n° 177).



Planches

- XIX Crucifiement (n° 169).
XX Le Christ Pantocrator (n° 185).
XXI La Théotokos Glykophilousa (n° 137).
XXII a. L'entrée à Jérusalem (n° 97).
b. La Descente aux Limbes (n° 121).
XXIII a. Crucifiement (n° 1550).
b. Saint Jean Baptiste (n° 141).
XXIV Le martyr des Quarante Saints (n° 199).
XXV Grégorios Palamas (n° 162).
XXVI Le prophète Élie à la montagne (n° 130).
XXVII Saint Antoine ; œuvre du peintre Damaskinos (n° 211).
XXVIII Détail de l'icône du Thrène ; œuvre d'Emmanuel Lambardos (n° 352).
XXIX Le Christ de pitié (n° 229).
XXX a. La Sainte Vierge ; œuvre du peintre Anghélos (n° 1582).
b. Saint Cyrille d'Alexandrie ; œuvre d'Emmanuel Tzanès (n° 420).
XXXI Icône du Christ au milieu des Apôtres, intitulée « la Vigne » (n° 1524).
XXXII a. La roue de la vie (n° 774).
b. Saint Christophe le Cynocéphale (n° 798).
XXXIII a. La Confession (n° 754).
b. Le sacrifice d'Abraham (n° 751).
XXXIV Épitaphios de Salonique ; Communion des Apôtres, (n° 685).
XXXV Épitaphios de Salonique ; panneau central (n° 685).
XXXVI Les deux côtés d'une dalmatique brodée d'argent (n° 753).
XXXVII a. Triptyque (n° 101).
b. Reliquaire en argent (n° 42).
XXXVIII a. Calices, encensoirs, bénitiers en métal précieux.
b. Artophorion en argent (n° 630).
c. Porte d'iconostase (Nos 72-73).
XXXIX a. Croix en bois sculptée (n° 384).
Chandeliers en bois.
XL Miniature du chrysobulle de l'empereur Andronic II Paléologue, 1293 (n° 1).

Les photos des Planches XIII, XVII, XXIII, XXVI, XXVII, XXVIII, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, ainsi que celle de la figure 5 sont de Madame V. Papaïoannou.



TABLE DES MATIÈRES

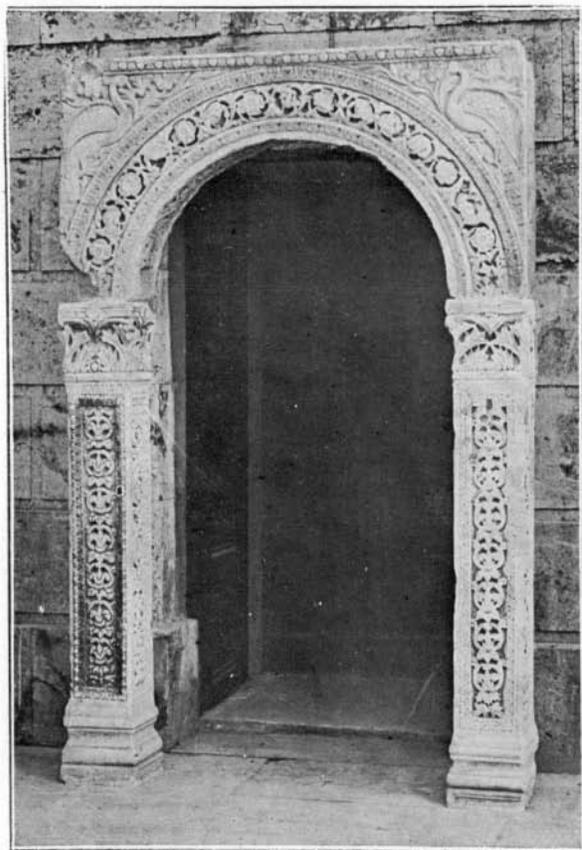
	Pages
LE BATIMENT DU MUSÉE	5
LA COUR	5
BATIMENT CENTRAL	7
Rez-de-Chaussée	7
I. VESTIBULE	7
II. SALLE TRANSFORMÉE EN BASILIQUE PALÉO- CHRÉTIENNE	9
III. SALLE DE LA SCULPTURE BYZANTINE	10
A) Bas-reliefs à figures	10
B) Bas-reliefs mythologiques	12
C) Bas-reliefs francs-byzantins	12
IV. SALLE TRANSFORMÉE EN ÉGLISE BYZANTINE	13
V. SALLE AMÉNAGÉE EN ÉGLISE POST-BYZAN- TINE	15
Premier étage	17
I. SALLE D'ICONES BYZANTINES	17
II. SALLE D'ICONES POST-BYZANTINES	20
III. SALLE DES ARTS MINEURS BYZANTINS ET POST-BYZANTINS	24
IV. SALLE DES VÊTEMENTS SACERDOTAUX	27
AILES DU MUSÉE	31
Aile gauche	31
I. LA NOUVELLE SALLE	31
II. SALLE DES TYPES ICONOGRAPHIQUES	33
III. SALLE DES ICONES POPULAIRES	35
IV. SALLE JEAN KATSARAS	37
Aile droite	37
I. SALLE DES COPIES DE MOSAÏQUES	38
II. SALLE SAROGLOU	39
III. SALLE DES COPIES DE FRESQUES	39
Table des illustrations	41



Le Musée Byzantin.



La cour du Musée.



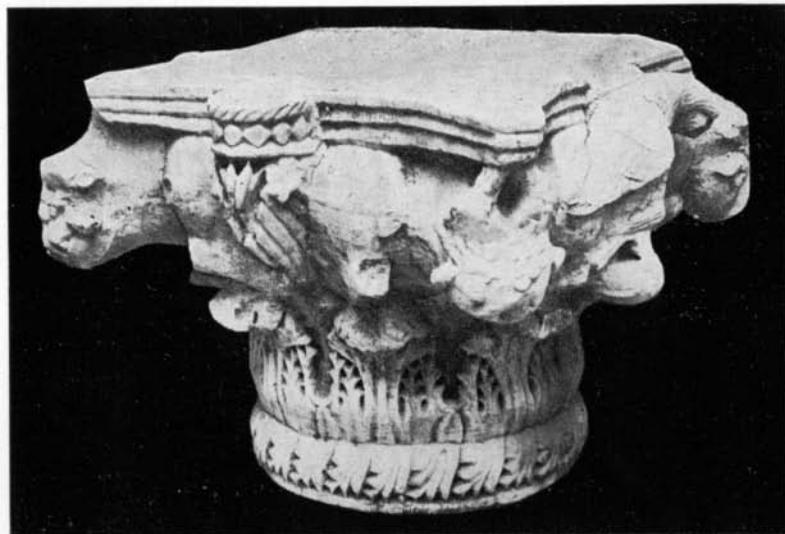
N° 1. Portail sculpté, 5^e s.





a. N° 1. Détails du portail sculpté.

Page 7

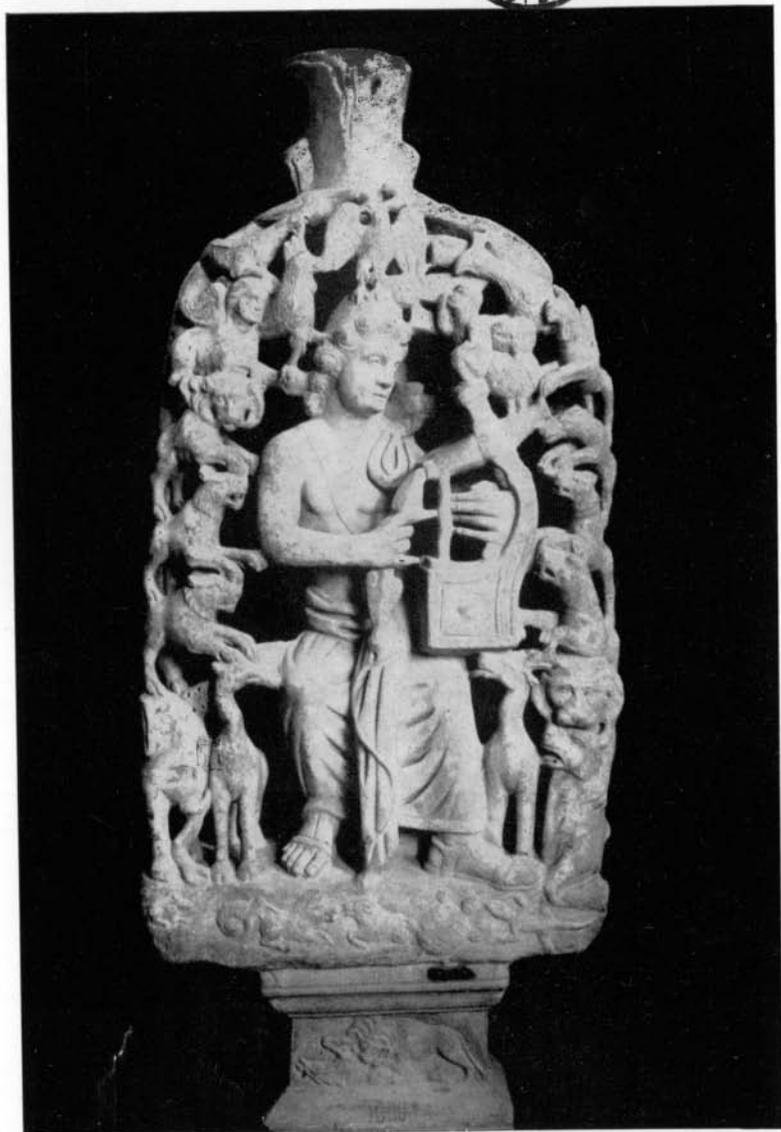


b. N° 2. Chapiteau paléochrétien, 5^e s.

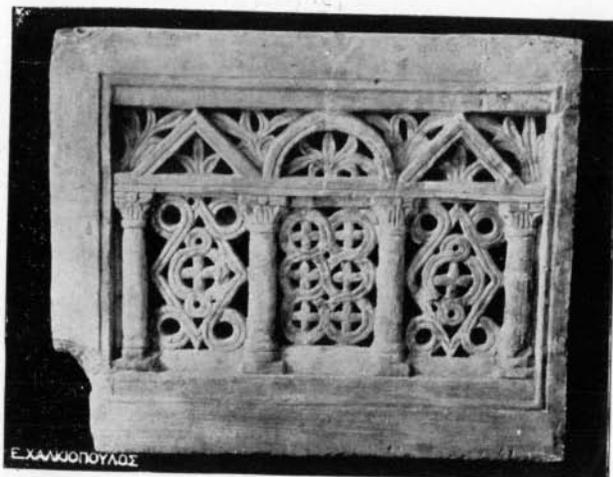
Page 7



N° 92. Statuette du Bon Pasteur, 4^e s.



N^o 93. Statuette d'Orphée, 4^e s.



a. Plaque de chancel du « temple » de la basilique paléochrétienne.



b. N^o 95. La Nativité, 6^e s.





No 148. La Sainte Vierge orante, 10^e s.



a. Nos 175 et 178. Bas-reliefs mythologiques.

Page 11



b. No 177. Bas-relief représentant le mythe des Pygmées.

Page 11



Pl. IX



a. N° 174. Fragment de parapet.

Page 11

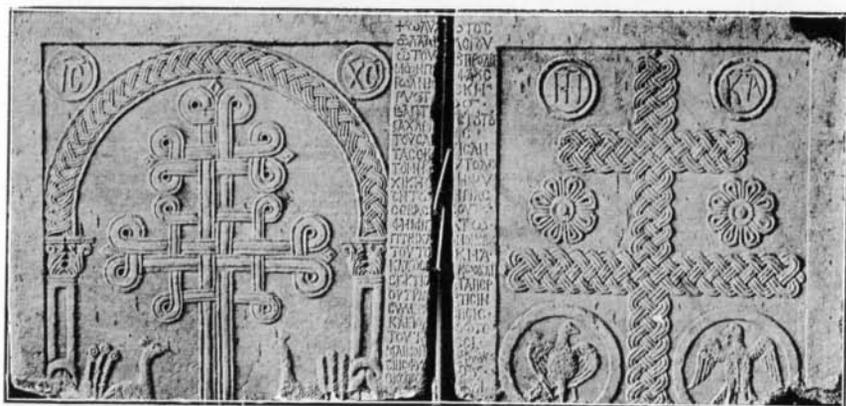


b. Nos 159 et 161. Parapets sculptés.

Page 11



a. Nos 155 et 251. Arceau et dalle de marbre décorés de sculptures iconographiques du cycle de la Nativité. *Page 10*



b. No 293. Parapets de marbre avec une inscription, 9^e s.





a. N° 150. Plaque de marbre représentant trois Apôtres, 11^e s.

Page 10



b. Nos 323. Parapet orné de motifs byzantins et de lettres koufiques.

Page 15





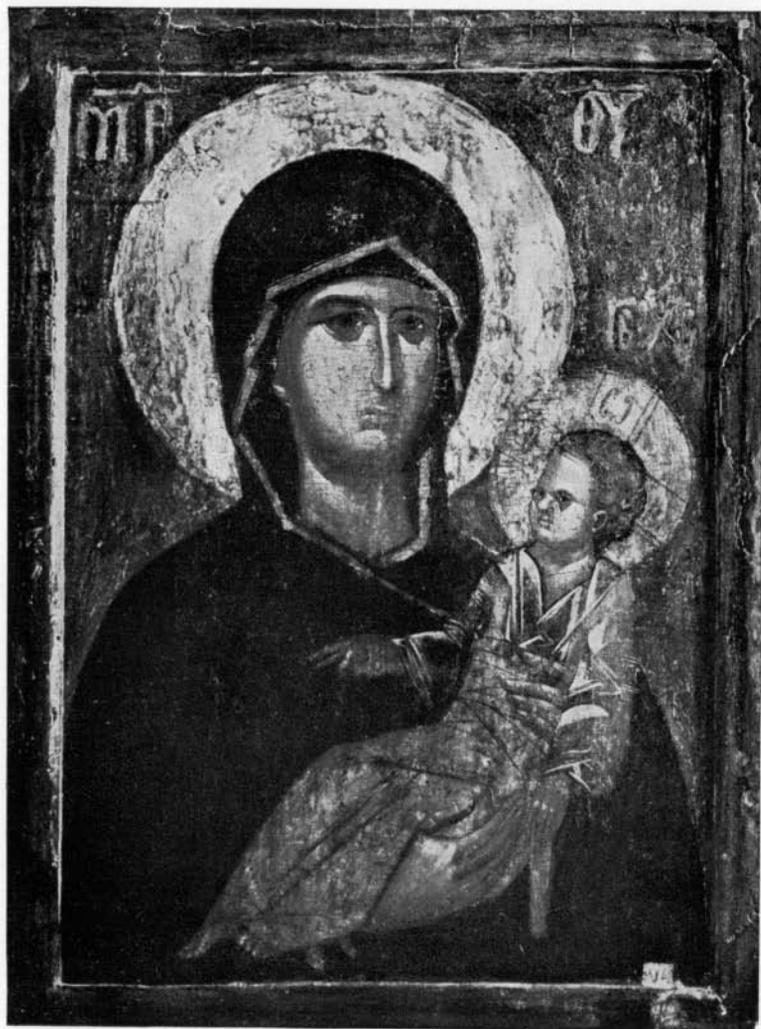
No 95. La Théotokos orante, 12^e s.





N° 1556. Le Prophète Daniel orant, 12^e s.





N^o 100. Vierge à l'enfant, 14^e s.

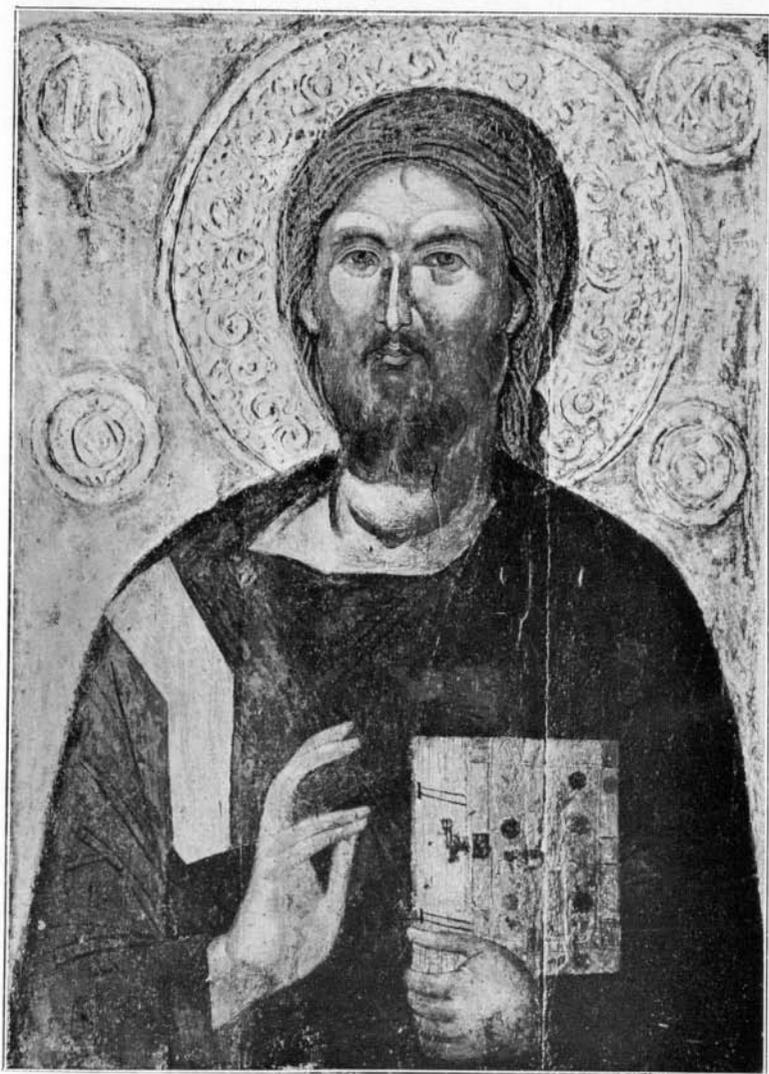




N° 145. La Théotokos Glykophilousa. Icône en mosaïque, 14^e s.

Page 18





N° 188. Le Christ Pantocrator, 14^e s.





N^o 1070. Le Christ Pantocrator, 14^e s.





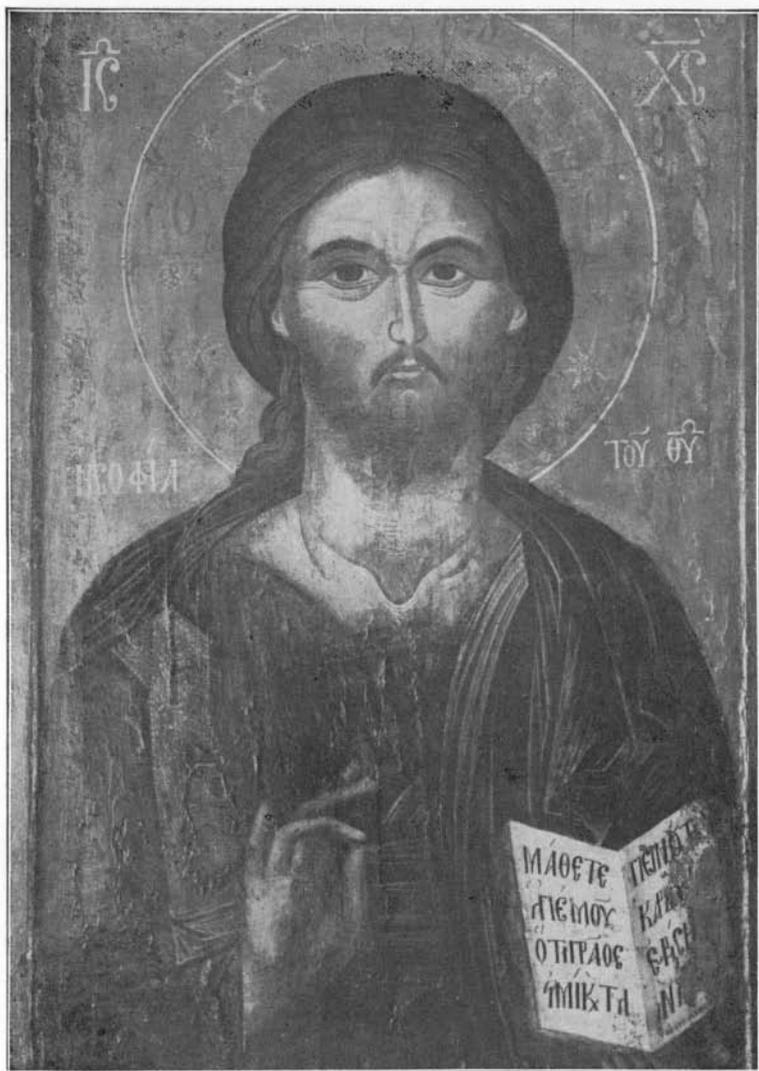
N° 177. La Théotokos Hodigitria, 14^e s.





No 169. Crucifiement, 14^e s.





No 185. Le Christ Pantocrator, 14^e s.





N^o 137. La Théotokos Glykophilousa, 16^e s.





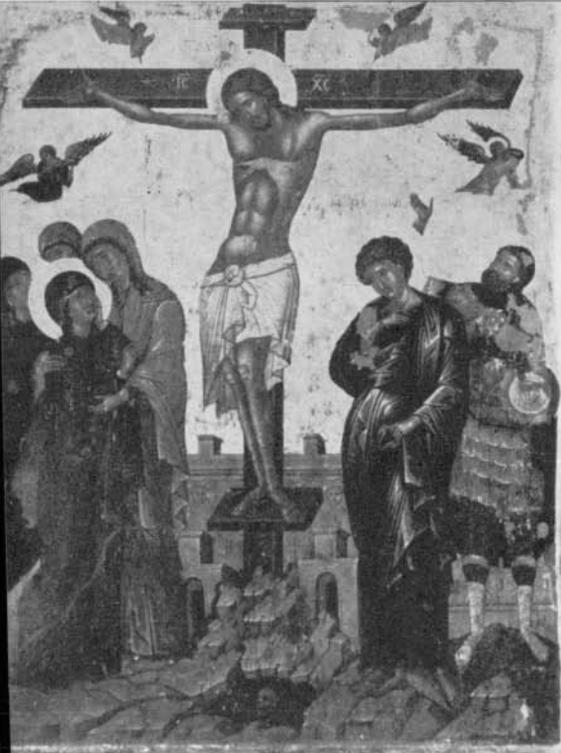
a. N° 97. L'entrée
à Jérusalem, 16^e s.
Page 18



b. N° 121. La Descente aux Limbes,
16^e s.

Page 31





a. N^o 1550. Crucifiement,
16^e s.

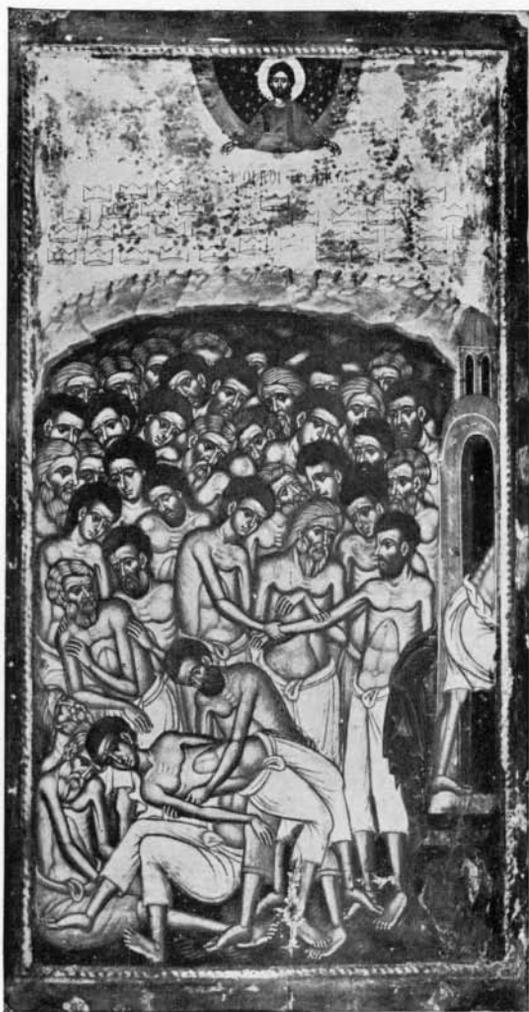
Page 31



b. N^o 141. Saint Jean Baptiste, 17^e s.

Page 31





N^o 199. Le martyre des Quarante Saints, 16^e s.

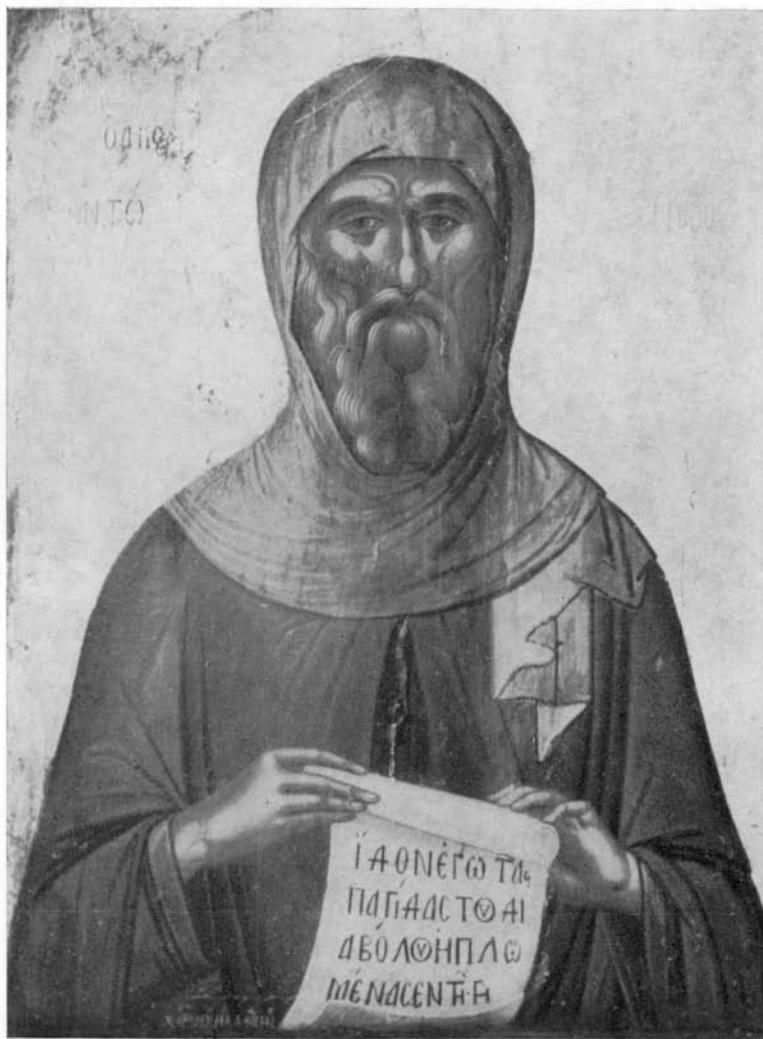


N^o 162. Grégorios Palamas, 16^e s.



N^o 130. Le prophète Élie à la montagne, 16^e s.



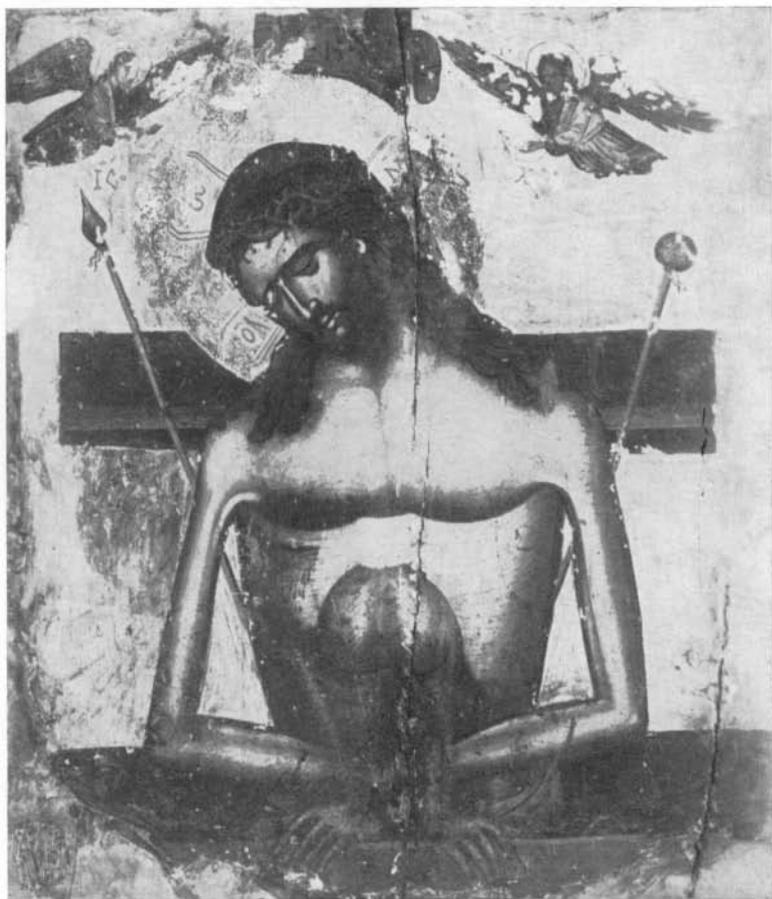


N^o 211. Saint Antoine ; œuvre du peintre Damaskinos, 16^e s.





N° 352. Détail de l'icône du Thrène ;
œuvre d'Emmanuel Lambardos, 17^e s.



N^o 229. Le Christ de pitié, 17^e s.

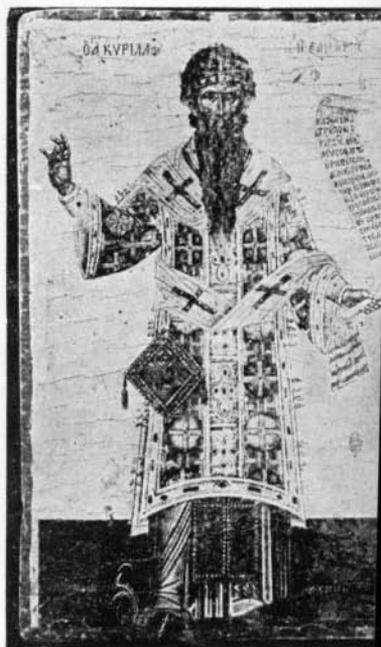


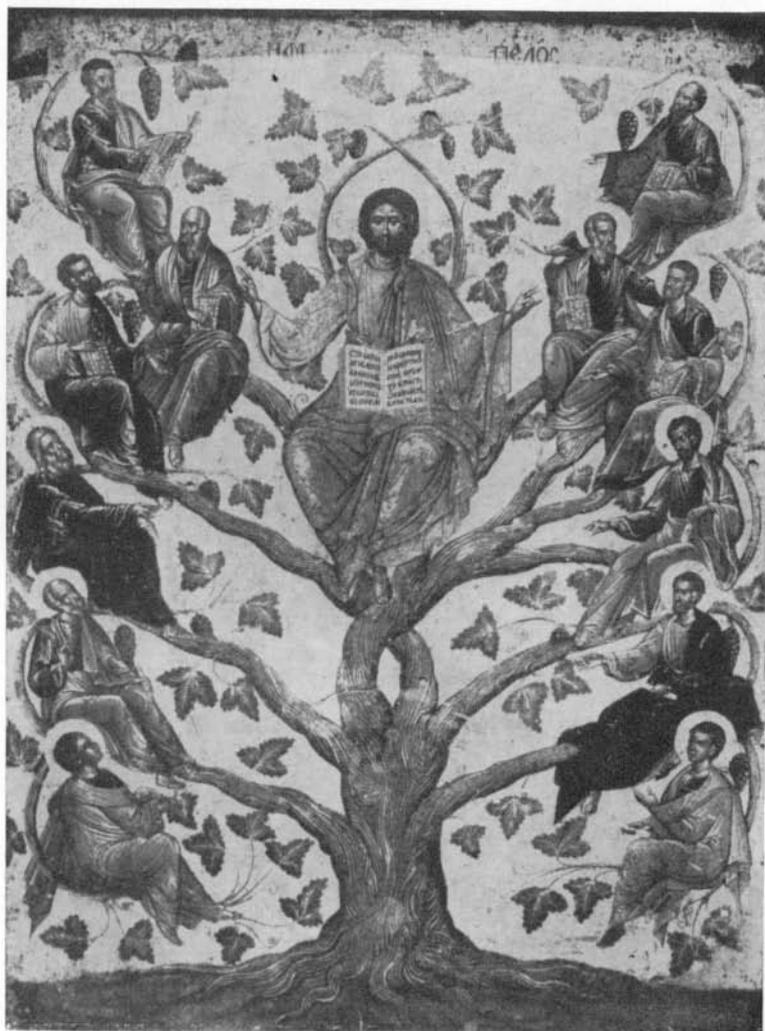
a. N° 1582. La Sainte Vierge ;
œuvre du peintre Anghélos.

Page 32

b. N° 420. Saint Cyrille d'Alexandrie ;
œuvre d'Emmanuel Tzanès, 1648.

Page 22



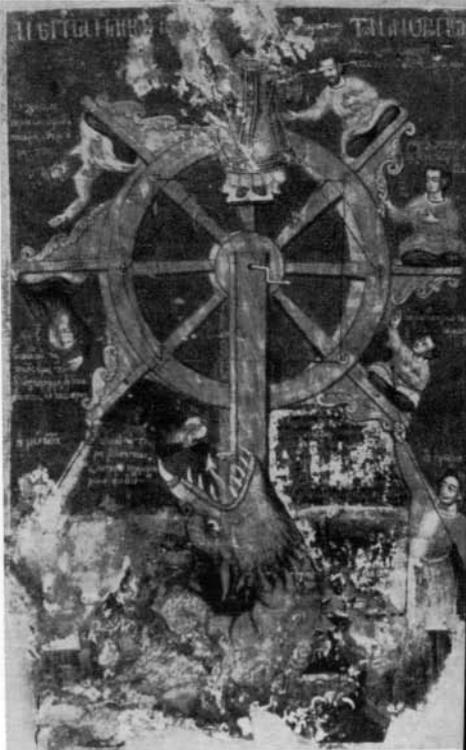


N° 1524. Icône du Christ au milieu des Apôtres, intitulée
« la Vigne », 17^e s.



a. N° 774. La route de la vie.

Page 36



b. N° 798. Saint Christophe
le Cynocéphale.

Page 36



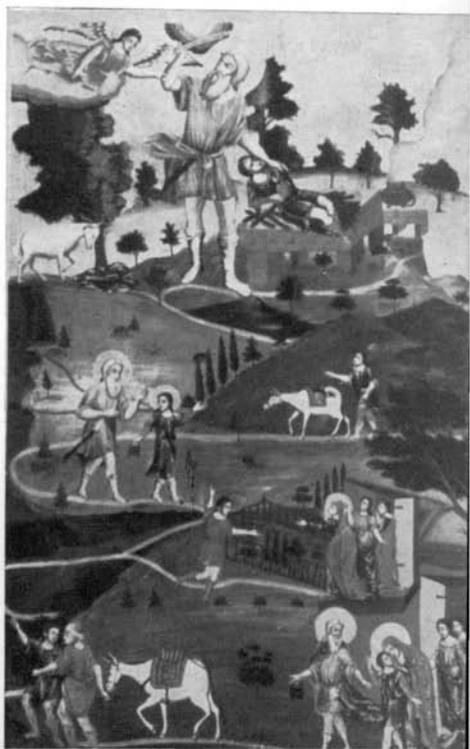
a. N° 754. La Confession.

Page 36



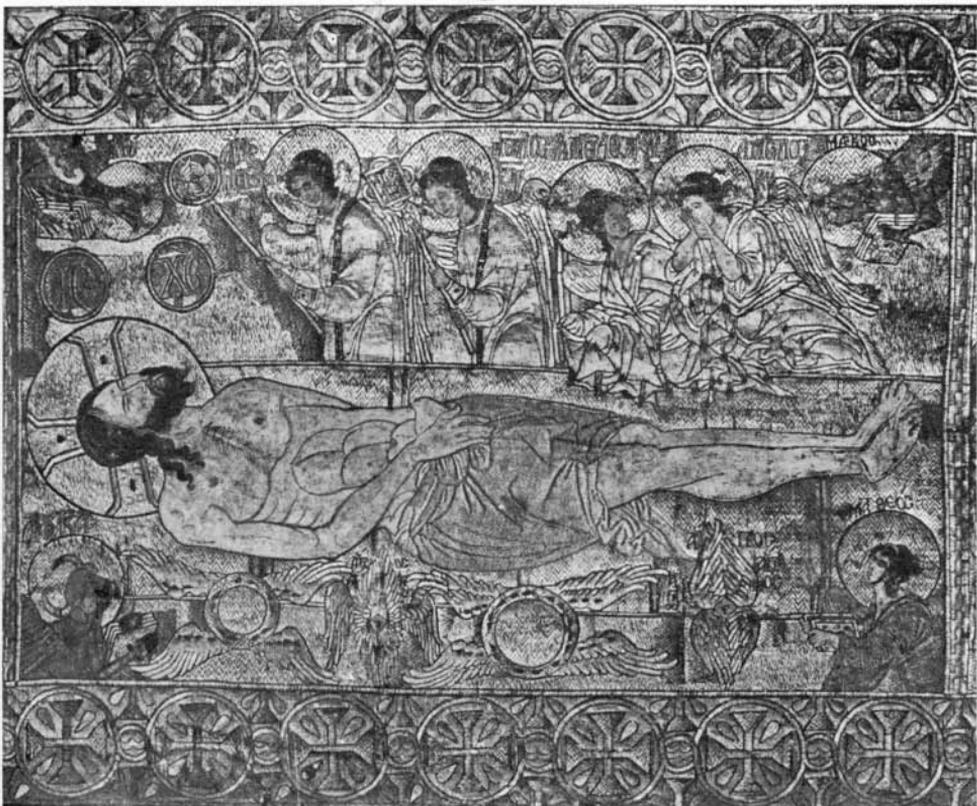
b. N° 751. Le sacrifice d'Abraham.

Page 36





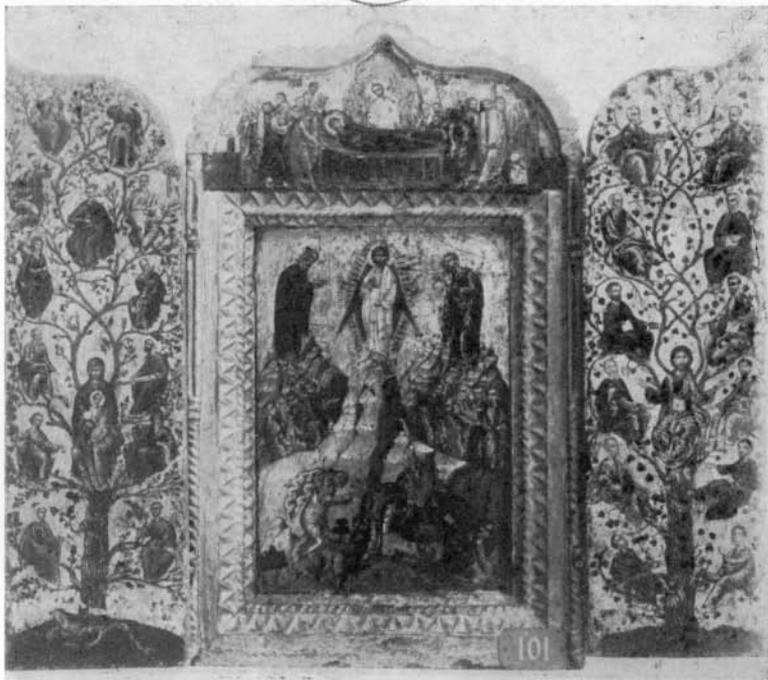
N^o 685. Épitaphios de Salonique ; Communion des Apôtres, 14^e s.



N° 685. Épitaphios de Salonique ; panneau central, 14^e s.



N° 753. Les deux côtés d'une dalmatique brodée d'argent, 17^e s.



a. N° 101. Triptyque, 16^e s.

Page 32



b. N° 42. Reliquaire en argent, 18^e s.

Page 33



Ε. ΧΑΛΚΙΟΠΟΥΛΟΣ

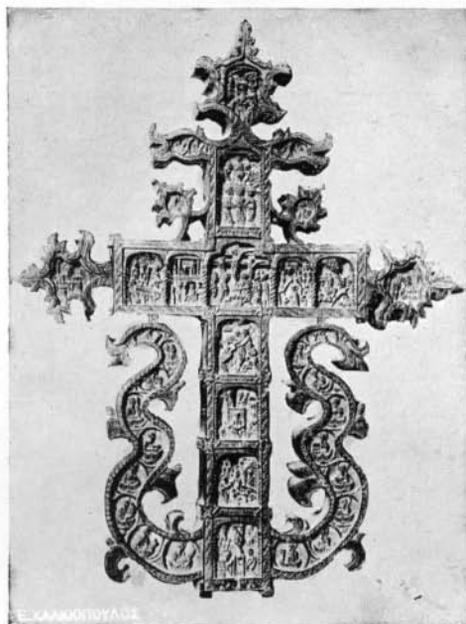
a. Calices, encensoirs, bénitiers en métal précieux. Page 24



b. N° 630. Artophorion en argent. Page 27

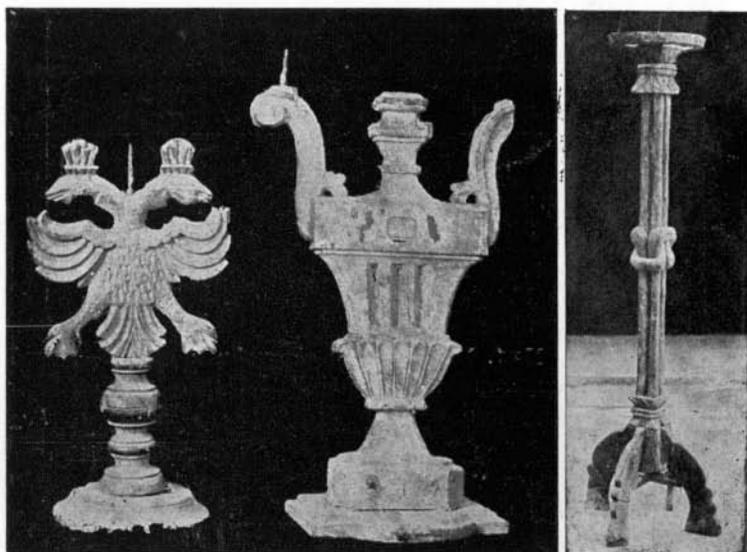


c. Nos 72-73. Porte d'iconostase. Page 32



a. N° 384. Croix en bois sculptée.

Page 25



Chandeliers en bois.



N^o 1. Miniature du chrysobulle
de l'empereur Andronic II Paléologue, 1293.